

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 SUISSE: 30.— 15.25 7.75 2.70
 ÉTRANGER: 49.— 25.— 14.— 5.—
 Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

216^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES
 21 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.
 Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., «ASSA» agence de publicité, Genève Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

Les «Six» ont commencé hier dans le secret la négociation européenne

A BRUXELLES

où les partenaires de la France sont hostiles à un recours aux Parlements

M. Spaak (Belgique) cherche un compromis immédiatement acceptable sur le projet français

BRUXELLES, 19 (Reuter). — La conférence des ministres des affaires étrangères des six Etats membres de la C.E.D. a commencé jeudi matin à 10 h. 55 au ministère des affaires étrangères de Belgique.

Des mesures rigoureuses de sécurité ont été prises; ni les représentants de la presse ni le public n'ont été admis dans les bâtiments de la conférence. Le chancelier Adenauer a proposé que M. Spaak soit élu président de la conférence, ce qui a été admis à l'unanimité. Puis, ce dernier a immédiatement proposé que la conférence se constitue en comité restreint. Ainsi chaque délégation est seulement représentée par deux ou trois personnes.

Le discours Mendès-France

BRUXELLES, 19 (A.F.P.). — Alors que, du côté français, on ne fournit encore aucune précision sur l'exposé fait, jeudi matin, à la conférence des Six, par M. Mendès-France, un résumé en est donné dans diverses délégations.

M. Mendès-France aurait d'abord fait état de la situation gouvernementale et parlementaire française. Il aurait dit que les délais qui lui furent imposés pour régler l'affaire d'Indochine et la question tunisienne furent mis à profit pour élaborer le compromis qu'il présente aujourd'hui, mais que ces délais sont épuisés, et qu'il faut obtenir une prise de position de l'Assemblée nationale.

La menace du Front populaire

Il aurait ajouté que, si ses suggestions étaient repoussées, la position du gouvernement actuel serait compromise, et que l'avènement d'un gouvernement de front populaire deviendrait probable: c'est-à-dire que le principe même de toute communauté européenne serait condamné. L'opération serait entièrement à l'avantage de l'Union soviétique.

Les propositions françaises doivent contribuer à renforcer le monde occidental et empêcher une neutralisation de l'Allemagne.

(Lire la suite en 7^{me} page)

A PARIS

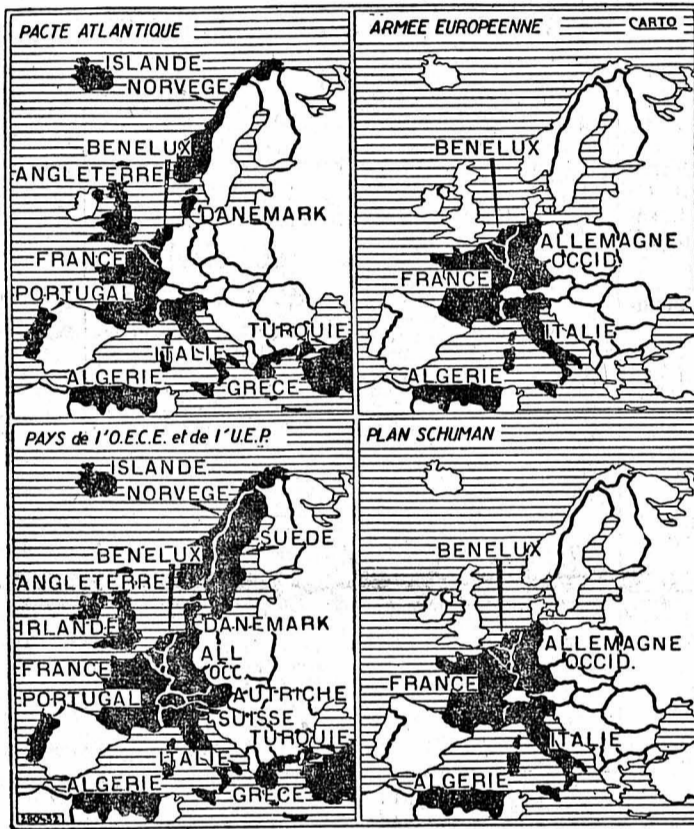
également mécontents des protocoles présentés aux cinq puissances

les «Européens» et les «anti-C.E.D.» lancent une double attaque contre M. Mendès-France

Notre correspondant de Paris nous téléphone:

Pendant qu'à Bruxelles, M. Mendès-France défend avec opiniâtreté son projet d'aménagement du traité instituant la Communauté de défense, à Paris même, un nouvel et vi-

trop européen pour les «anti», qui lui reprochent exactement ce qu'ils reprochaient aux gouvernements précédents, savoir: de préparer la renaissance du militarisme allemand, M. Mendès-France se voit accuser au contraire par les Euro-



En noir, sur ces quatre cartes, les pays qui ont adhéré aux quatre grandes alliances européennes: pacte Atlantique (avec les Etats-Unis), armée européenne (C.E.D.), O.E.C.E. (Organisation européenne de coopération économique, comprenant l'U.E.P., l'Union européenne des paiements) et plan Schuman («pool» charbon-acier).

goureux assaut a été lancé contre la politique européenne du président du Conseil. Coïncidence surprenante, mais qui en dit long sur la chute de prestige du nouveau cabinet: l'offensive est menée à la fois par les adversaires de la C.E.D. et par ses défenseurs les plus convaincus.

peens de toujours d'avoir proposé un compromis qui est pratiquement un torpillage de la C.E.D.

Désavoué par l'extrême-gauche communiste qui le porta au pouvoir, suspecté par les neutralistes, qui l'ont jusqu'ici très fidèlement épaulé, le président du Conseil n'est guère mieux traité par les socialistes et les M.R.P.

M.-G. G.

(Lire la suite en dernières dépêches)

L'ITALIE EN DEUIL

M. Alcide de Gasperi ancien président du Conseil italien est décédé subitement hier

SELLA VALSUGANA, 19 (ANSA). — M. Alcide de Gasperi, ancien président du Conseil italien, est décédé jeudi matin à 3 heures, des suites d'une crise cardiaque, à Sella Valsugana, dans le Trentin, où il se trouvait en villégiature.

La nouvelle a été aussitôt communiquée à M. Mario Scelba, président du Conseil, actuellement à Figgini, petite ville d'eau près de Rome, ainsi qu'aux autres membres du gouvernement et à la direction du parti démocrate-chrétien.

Ses soucis européens ont-ils hâté sa mort?

ROME, 19 (A.F.P.). — On apprend que M. Alcide de Gasperi, deux jours avant sa mort, avait adressé une lettre à M. Amintore Fanfani, secrétaire politique du parti démocrate chrétien, dont lui-même était président du Conseil national, lettre revêtant la forme d'un message dans lequel «il priait» les organes officiels du parti de soutenir le gouvernement, notamment dans

la politique de réalisation de la C.E.D. L'ancien président du Conseil avait été vivement affecté ces jours-ci par les nouvelles qui lui parvenaient sur la préparation de la conférence de Bruxelles. L'éminent homme d'Etat était indisposé depuis quelques jours



et le Dr Toller qui le surveillait ainsi que son médecin personnel, le professeur Borromeo, prévenu par téléphone avaient recommandé à ses intimes de lui éviter toute occasion d'inquiétude.

(Lire la suite en dernières dépêches)

Des oiseaux qui deviennent agressifs!

Nouvelle lutte avec un aigle

ANGOULEME, 19 (Reuter). — Un homme de soixante-sept ans a été assailli par un aigle dans une forêt près d'Angoulême. Il a réussi à tuer l'oiseau, après un combat de quinze minutes.

Des soucoupes volantes auraient survolé Zurich

Un lieutenant aviateur a pu en donner une description précise

Des soucoupes volantes changeant rapidement de couleur ont été signalées dans le ciel zuricois. L'un des témoins de ce phénomène, un lieutenant aviateur, a fait un rapport à ce sujet qu'il a transmis à l'Office fédéral aérien, et dont voici, selon le journal «Die Tat», la teneur:

«Le 7 août, j'étais à la fenêtre de mon appartement, regardant les évolutions d'un petit avion de sport et d'un ballon d'enfant. Soudain je remarquai, dans la direction du dit ballon, un petit disque noir qui semblait presque toucher les nuages bas. Je pensai d'abord qu'il s'agissait d'un autre ballon plus gros, mais je m'aperçus que ce disque n'était pas agité par le vent.

Je courus chercher mes jumelles et fis les observations suivantes: l'objet avait la forme exacte d'une soucoupe. Son large bord rond pouvait être indistinctement observé.

Je ne saurais dire qu'il y avait une ouverture dans le bord.

Ce bord, d'ailleurs, changeait constamment de couleur: d'argent il devint

rose, puis bleu pâle. Quand il était rose, ses formes semblaient se mettre en vibration et devinrent incisées. Cet objet roulait lentement, à la façon d'une toupe bourdonnante sur le point de s'immobiliser. A peu près toutes les quatre secondes, un nuage de fumée brun foncé était visible derrière l'objet, mais ce nuage se dissipait rapidement.

Selon «Die Tat», le même soir, deux autres observations avaient été signalées sur «des choses bizarres dans le ciel de Zurich» et qui n'auraient aucun rapport avec l'activité normale de l'aérodrome de Zurich.

Rêvé à l'aube

Sourire figé

Un confrère montagnard, invité par les syndicats suédois, a fait l'autre jour un petit voyage nordique, dont il a rapporté un grand enthousiasme tout neuf. Il raconte, en résumé, qu'on vit bien là-bas, que l'argent n'y est pas rare et que les trains y marchent sur des roulettes. Et il titre: «Au pays du socialisme souriant».

Qu'il me permette d'apporter à son récit un petit complément. Oh! rien qu'un détail!

Il y a, en Norvège — ce pays qui est, après la Suède, la seconde manelle du socialisme — sept cent vingt et un prix fixés et contrôlés par l'Etat(1). Ce n'est pas beaucoup, trouvez-vous? Mais attendez.

Ces sept cent vingt et un prix concernent uniquement la pose des cadres de fenêtres.

On imagine qu'un menuisier, à ce taux-là, passe moins de temps à poser son cadre qu'à repérer celle des sept cent vingt et une catégories où entre son travail (grandeur de la fenêtre, bois employé, et sept cent dix-neuf autres distinctions obligatoires). Après quoi, il inclut sans doute, dans le prix demandé, les heures perdues à résoudre le rébus légal.

On imagine aussi que l'économie du pays, barée de lois dans tous les sens, doit avoir quelque peine à souffler. C'est, d'ailleurs, ce qui se passe, et l'industrie norvégienne s'oriente désespérément vers la production des... articles souperis, parce que ce domaine est le seul où règne encore un peu de liberté.

Le marché est engorgé par les abat-jour, les petits chateaux, les cendriers, les bouteilles à liqueur en forme de cathédrale, et les plats à musique.

Alors l'Etat édicte de nouvelles lois, afin d'obliger les industries à fabriquer aussi les produits nécessaires pour le pays. Ce qui retire aux patrons comme aux ouvriers le droit de choisir leur métier. Ce qui force l'Etat à les tenir plus fermement encore. Ce qui paralyse un peu plus l'industrie. Etc.

Quand les choses en sont là, il est évident que la palme revient aux tricheurs, qui savent «éviter» la loi. On revient au libéralisme! Mais — clandestinement — au libéralisme des coquins.

Jean-Marie VODOZ.

(1) Trygve J. B. Hoff: La socialisation de la Norvège, tiré à part d'un article paru dans le Schweizer Monatshefte de juillet 1953.

L'Allemagne et la conférence de Bruxelles

C'est à la République fédérale allemande que le projet de compromis de M. Mendès-France, relatif à la C.E.D. porte le coup le plus sensible et c'est dans ce pays qu'il suscite le plus d'inquiétude. Car toute la politique étrangère du chancelier Adenauer avait misé sur une seule carte: la ratification des Traités de Paris et de Bonn, dont le destin est lié, le premier instituant la Communauté européenne de défense dans laquelle l'Allemagne occidentale acceptait de s'intégrer et le second la rétablissant dans sa souveraineté en lui restituant l'égalité des droits avec ses partenaires de l'Ouest. Dans la mesure où cette politique pouvait s'incarner, le chancelier Adenauer se sentait fort vis-à-vis de ses adversaires, et principalement vis-à-vis des sociaux-démocrates qui, en regard de cette attitude réaliste, n'opposaient que des vues de l'esprit au sujet d'un retour improbable à l'unité du Reich.

Mais du moment que le projet du gouvernement français remet en cause quelques-uns des fondements de la C.E.D., et ceux qui comportaient le plus d'avantages pour l'Allemagne, il va de soi que le cabinet de Bonn se sente un peu anxieux des répercussions que ces atténuations du projet initial auront sur le plan intérieur outre-Rhin. Et c'est pourquoi le marchandage de Bruxelles sera surtout serré entre M. Mendès-France et M. Adenauer.

Si le chancelier accepte, par exemple, le principe de l'«intégration» des forces européennes limitées au seul territoire de la République fédérale, s'il souscrit, d'autre part, aux correctifs apportés à l'autorité du pouvoir supra-national, que l'Allemagne s'appropriât à reconnaître parce que, sous cette autorité, elle obtenait en fait l'égalité des droits,

il est bien certain que le peuple allemand se rebiffera. Une telle discrimination lui paraîtra fâcheuse; elle sera de nature à le détacher de la conception de la C.E.D.; elle favorisera le jeu des nationalistes comme des communistes.

C'est à ce point que l'on s'aperçoit que la Communauté européenne de défense n'est pas comprise de la même façon de part et d'autre du Rhin. Pour la France, la C.E.D., c'est une limitation intolérable de sa souveraineté; pour l'Allemagne, c'est un moyen de la reconquérir.

Pour M. Adenauer, le moment est d'autant plus mal venu d'admettre un affaiblissement de la portée de la C.E.D., qu'il connaît des difficultés sur le plan intérieur. L'affaire John a créé un malaise. Sans doute s'est-on efforcé à Bonn de minimiser la portée des déclarations faites à Berlin-Est par cet ancien chef du service des renseignements. Il n'en reste pas moins qu'on ne saurait enlever tout crédit aux dires de ce transfuge, quand il démontre que, tant dans l'administration civile que militaire, des ex-nazis s'installent de nouveau aux postes de commande. Le relèvement que l'œuvre de M. Adenauer a permis d'accomplir à l'Allemagne occidentale s'accompagne inévitablement d'une recrudescence de nationalisme. Et le gouvernement fédéral a donné l'impression de n'être pas toujours conscient de ce danger.

Sur le plan économique et social, la vague de grèves qui déferle sur les centres industriels pour la première fois depuis la fin de la guerre, est cause aussi de préoccupations. Certes, il s'agit essentiellement pour l'heure de revendications de salaires. Mais si les syndicats qui étaient jusqu'à présent tenus en

main en grande partie par les chrétiens-démocrates s'insurgent contre le gouvernement, c'est la social-démocratie qui en profitera, en attendant que ce soit le communisme. Là aussi un péril menace le chancelier Adenauer et celui-ci ne le conjurera que dans la mesure où il tentera d'appliquer la partie du programme chrétien-démocrate qui a trait aux réformes et aux améliorations sociales.

Mais la source d'embarras, la plus grave peut-être, pour le gouvernement de Bonn, c'est l'incessante pression que le gouvernement de Pankov exerce sur les Allemands de l'Ouest pour leur prêcher le retour à l'unité. Sans doute, l'immense majorité de la population, outre-Rhin, est-elle sans illusion sur le cabinet de marionnettes qui, à Berlin-Est, agit à la solde de Moscou et joue le jeu de la politique internationale soviétique. Il n'empêche que tout appel à l'unité a une résonance profonde dans ce peuple coupé en deux par la défaite et que l'on a privé après guerre de l'antidote fédéraliste qui l'aurait immunisé contre la tentation de l'orgueil unitaire.

Malgré tous ses efforts pour asséoir l'Etat de l'ouest allemand sur des fondements stables, le chancelier Adenauer ne pourra pas empêcher ces voix de sirènes de parvenir à l'oreille de ses administrés. Et c'est pourquoi, si la plate-forme de la C.E.D. lui manque sous les pieds, autrement dit s'il ne parvient pas à intégrer étroitement la République fédérale dans l'Europe occidentale, il va au-devant de nouveaux mécomptes, malgré la grande victoire remportée par son parti aux élections de 1953.

René BRAICHERT.

LES ÉCHOS DU Monde

Un grand compositeur polonais choisit la liberté

Le célèbre compositeur et chef d'orchestre polonais André Panufnik vient de choisir à son tour la liberté.

Panufnik avait obtenu l'autorisation de diriger à Zurich deux concerts, les 10 et 11 juillet dernier. Bien qu'on lui ait intimé l'ordre de rentrer immédiatement après en Pologne, le grand artiste réussit à déjouer la surveillance des autorités consulaires. Il s'échappa de Zurich pour gagner Londres, où le gouvernement britannique lui accordait, récemment, le droit d'asile.

Panufnik déclare avoir voulu «se soustraire au contrôle rigide, à la pression constante exercés par le régime communiste sur la création musicale, de même que sur toute la vie artistique et littéraire en Pologne.»

Pionniers de l'aviation Deux pilotes suisses disparaissaient dans l'Atlantique il y a vingt-cinq ans

ZURICH, 19. — Il y a eu vingt-cinq ans hier que les aviateurs suisses Oskar Käser, de Horn sur le lac de Constance, et Kurt Lüscher, d'Asarau, s'élevaient de Lisbonne, à bord d'un monoplane du type «Farman 8-190». «La jeune Suisse», pour effectuer un vol Europe-Amérique. Partis le matin à 7 h. 30, le 19 août 1929, ils atteignirent l'île Terceira, aux Açores, d'où l'avion fut aperçu pour la dernière fois par un gardien de phare. Puis, alors qu'ils étaient en vue de la côte américaine, ils furent pris dans un ouragan et disparurent. L'appareil et les deux hommes ne furent jamais retrouvés.

La fauconnerie de nouveau autorisée en France

L'Assemblée nationale française a adopté sans débat une proposition de loi qui lui était soumise par sa commission de l'agriculture.

La loi de 1844 avait interdit la fauconnerie ou chasse au vol. En regard au petit nombre de personnes — une dizaine seulement, assure le rapport — qui s'intéressent maintenant au dressage des oiseaux de proie, la commission a estimé que cette chasse ne pouvait constituer un danger pour le gibier. Avec elle, l'Assemblée a décidé de modifier comme suit cette disposition de la loi: «Dans le temps où la chasse est ouverte, le permis donne à celui qui l'a obtenu le droit de chasser de jour, soit à tir, soit à courre, à cor et à cri, soit au vol...»

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE:

Nos articles et nos documents d'actualité

L'exposition Le Corbusier par Dorette Berthoud

L'existence des chemineaux et bohémiens par Jacques Rozières

Billet zuricois par J. Ld

Souvenirs sur F.-L. Schulz par G. V.

AVIS OFFICIELS

VILLE de Neuchâtel
 Permis de construction
 Demande de Mesdemoiselles Eléonore et Marie-Rose Trisoglio de construire une annexe à l'usage de buanderie à l'est de leur maison d'habitation, 35, rue du Suchiez.
 Les plans sont déposés à la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 3 septembre 1954. Police des constructions.

COMMUNE du PAQUIER

Mise de bois
 La commune du Paquier vendra, par voie d'enchères publiques, aux conditions habituelles, dans ses forêts du Fornel, le samedi 21 août 1954, environ :
 65 stères de sapin
 45 stères de hêtre
 600 fagots de coupe
 Rendez-vous des menseurs à 13 h. 30 vers la loge du Fornel.
 Conseil communal.

IMMEUBLES

A vendre à proximité de la gare C.F.F. une

belle propriété

comprenant une maison de maîtres, verger, jardin, ruisseau et terrains à bâtir d'une superficie de 8666 m². Transformation de la villa en deux appartements possible.
 Pour tous renseignements et pour visiter, s'adresser à l'étude de J. J. Mermet et Soguel, rue du Môle 10, Neuchâtel.

A vendre à Fleurier, une

maison locative

bien située au centre du village, comprenant cinq appartements et deux magasins. Rapport intéressant. Nécessaire pour traiter : 60,000 fr. Adresser offres écrites à O. L. 768 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre à Piez sur Grandson, une

maison d'habitation

de quatre chambres; petit rural; entrée en jouissance; date à convenir. Nécessaire pour traiter : 4000 fr. Conditions : Etude R. Mermoud, notaire, Grandson.

A LOUER

A louer à Bôle un

logement

de deux pièces, chauffage central et salle de bains, pour fin de septembre. S'adresser à M. Morr, la Citadelle, Bôle.

A sous-louer un

GARAGE

disponible jusqu'au 24 novembre, derrière immeuble Maladière 27. 40 fr. par mois. S'adresser au Dr A. Wenger, Promenade-Noire 3, téléphone 5 56 92.

OFFRES D'EMPLOIS

LE BUREAU D'ADRESSES demande pour tout de suite

dame ou demoiselle

disponible régulièrement toute la journée pour travaux de fichier. Connaissance de la dactylographie et de l'allemand. Occupation régulière toute l'année.
 Se présenter le matin au bureau, place de la Gare 6 (rez-de-chaussée de l'hôtel des Alpes), Neuchâtel.

ON CHERCHE une

repasseuse

pour un remplacement de deux à quatre semaines et une

calandreuse

pour une place stable, entrée immédiate ou pour date à convenir.

SALON-LAVOIR

Le Muguet s.a.
 NEUCHÂTEL

Tél. 5 42 08

Acheveurs

Monteurs finissages

Poseurs de cadrans

SONT CHERCHÉS. PLACES STABLES.

S'adresser à l'atelier d'horlogerie H. WISER

Côte 106 - Neuchâtel - Tél. 5 60 24

A louer un joli appartement de

trois pièces et demie

bains, chauffage central, jardin, garage. Convient à personnes tranquilles. S'adresser à Mme Baud-Amadruz, le Mont sur Lausanne.

Dans une villa locative, pour le 24 septembre, un

appartement

moderne de deux pièces, cuisine, salle de bains, grand balcon, dépendances, place dégagement, vue magnifique à l'ouest de la ville, 107 fr. par mois. Ecrire sous chiffres X. A. 820 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, un beau

logement de quatre pièces

tout confort, au nord-est de la ville, 180 fr. par mois. Chauffage central par étage. Téléphone 5 77 89.

CHAMBRES

A louer une belle chambre avec confort à personne sérieuse. Rue de la Côte 125, 2me étage à droite, de 12 h. à 14 h. et le soir dès 19 h.

Jolie chambre au centre, de préférence à monsieur. — Demander l'adresse du No 815 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer pour tout de suite deux chambres à deux lits, bains, cuisine libre, quartier tranquille. Demander l'adresse du No 819 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer une

belle chambre indépendante

part à la salle de bains. Rue Bachelin 1. — Téléphone 5 79 58.

Chambre, petit déjeuner. Evole 33, rez-de-chaussée, à droite.

Chambre indépendante à louer à monsieur sérieux. Demander l'adresse du No 789 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSIONS

On recevait dans une maison de campagne pour l'automne, des

pensionnaires

Prix 6 fr. 80. Mme Fahrli, Obermettil, Pohlern près de Thoun.

Dame cherche chambre et pension pour tout de suite ou éventuellement à partir du 1er septembre pour un mois. Comba-Borel 25, rez étage.

DEM. A LOUER

On cherche à louer une chambre pour monsieur dans le quartier de l'Université. — S'adresser chez Mme Chagnat, Beaux-Arts 21, téléphone 5 57 93.

Jeune couple cherche un

appartement

de deux chambres et culmine sans confort. Centre de la ville ou environs. Adresser offres écrites à C. E. 810 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous engageons une

OUVRIÈRE

habile, pour petits travaux d'atelier. Se présenter chez Kyburz & Monnier, samedi 21 août 1954, de 14 à 15 h., route des Gouttes d'Or 7 (Monruz), Neuchâtel.

On demande

pour tout de suite ou époque à convenir

UN BON TÔLIER-SOUDEUR

connaissant la soudure autogène. — Faire offres sous chiffres M 23590 U à Publicitas, Bienne.

REPRÉSENTATION :

à gros revenu est offerte par une importante maison suisse. Seule personne très travaillée, de physique agréable, d'éducation soignée, désirant se créer une bonne situation peut offrir ses services. Branche antérieure sans importance. Nous mettons au courant par cours d'instruction payé. Offres très détaillées sur activité passée sous chiffres Q. 40379 U. à Publicitas, Bienne.

Nous cherchons pour entrée tout de suite ou date à convenir un

décorateur

capable et habile, ayant l'habitude de l'étalage des grands magasins. Bon salaire à personne expérimentée.
 Faire offres manuscrites, avec photographie et curriculum vitae, sous chiffres P 41-7 Yv., à Publicitas, Yverdon.

Nous cherchons

UN EMPLOYÉ.

pour notre service administratif interne. Eventuellement on mettrait au courant un jeune homme intelligent et débrouillard, sachant écrire à la machine. — Faire offres à Edouard Dubied & Cie S.A., Couvet.

REPRÉSENTANT

Nouvelle maison de commerce de la branche alimentaire demande encore un pour visiter les magasins de denrées coloniales, grossistes, confiseries, boucheries et hôtels.
 Très grosse possibilité de gain. Pour débiter, à base de commission. Offres sous chiffres A 5249 T à Publicitas, Thoun.

On cherche une

sommelière

de confiance. Café de la Tour, Neuchâtel, téléphone 532 60.

On cherche pour petit café

sommelière

Entrée date à convenir. A la même adresse, on demande

sommelière remplaçante

Tél. 5 28 41.

ITALIENNE

Bonnes références, est demandée comme bonne à tout faire. Adresser offres sous chiffres A. S. 762 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande pour tout de suite un

domestique

de campagne. S'adresser à Paul Currit, Rochefort.

Je cherche une

sommelière

de confiance, sachant si possible les deux langues. Vie de famille. Faire offres écrites avec photographie à U. A. 746 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche dans un bon restaurant d'ouvriers une jeune

sommelière

parlant le français et l'allemand. S'adresser à Mme Hirt, restaurant Rosius, Rosius 6, Bienne, tél. (032) 2 23 52.

DEM. D'EMPLOIS

OXYDATION ANODIQUE

Etablissement avec appareillage des plus modernes cherche des commandes. — Livraison prompt et garantie. — S'adresser sous chiffres S. A. 6445 Z, Annonces Suisses S. A., case postale, Zurich 23.

Coiffeur pour dames

connaissant la branche à fond, cherche place dans un bon salon à Neuchâtel. Adresser offres écrites à Y. V. 816 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille cherche place pour le service du

TEA-ROOM

ou éventuellement comme vendeuse dans une boulangerie, à Neuchâtel ou aux environs. Deux langues. Libre le dimanche. Adresser offres écrites à P. X. 817 au bureau de la Feuille d'avis.

COUPLE ITALIEN

cherche emploi, si possible comme jardinier ou pour travaux de vignes. Faire offres à M. Robert Durner, Saint-Blaise, tél. 5 52 47.

Italien de 24 ans cherche place de

BOULANGER

Libre pour le 15 septembre. Connaît à fond le métier, travaille depuis 10 ans. Adresser offres écrites à S. A. 785 au bureau de la Feuille d'avis.

REPRÉSENTATION

est demandée pour la Suisse romande par un technicien mécanicien qualifié. — Adresser offres écrites à X. S. 813 au bureau de la Feuille d'avis.

Samedi 21 et dimanche 22 août 1954

KERMESSE

par la Musique militaire

BIENNE - Galerie municipale

Exposition régionale

de la Société suisse des beaux-arts Peintres et sculpteurs romands et tessinois

15 août au 12 septembre

Ouverte tous les jours de 14 à 17 heures et de 20 h. à 21 h. 30. Dimanche également de 10 à 12 heures. - Entrée 1.15

Aujourd'hui en réclame!

Poulets frais du pays rôtis Pommes frites

Sur assiettes

Fr. 3.20

Les Salles

CENTRE GASTRONOMIQUE

Quincailleur

Jeune homme ayant terminé son apprentissage cherche place pour tout de suite. Offres à J.-C. Racine, Temple 1, Saint-Blaise.

PERDUS - TROUVÉS

PERDU

chat tout blanc, appelé « Sisi ». — Le rapporter contre récompense à la rue Louis-Favre 13, 1er étage, tél. 5 43 43.

cherche emploi

de sommière débutante ou aide-vendeuse. Adresser offres écrites à A. L. 823 au bureau de la Feuille d'avis.

PROF. MÉDICALES

P. BERTHOUD

Médecin-dentiste

DE RETOUR

A VENDRE

A vendre belle

poussette

en parfait état. Boucherie Hofmann, rue Fleury 20, Neuchâtel, tél. 5 10 50.

A vendre à bas prix un

bateau

à clips, en acajou, cinq places, deux palets de rames. Doit être remis en état. Tél. 5 31 83.

A vendre pour cause de départ

«Studebacker» 1948

en excellent état, ayant roulé 80,000 km., intérieur soigné, Fr. 3500.—, Tél. 7 81 30.

pour cause de départ à vendre

une belle table de cuisine recouverte de linoléum, 101 x 66 cm., deux tabourets assortis, un réchaud à gaz « Solor » deux feux avec table-support en métal, une pharmacie murale, etc. Le tout en parfait état. Demander l'adresse du No 818 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

PRÊTS

de 200 à 2000 fr. sont accordés TOUT DE SUITE à fonctionnaires et employés à salaire fixe et nommés. Petits remboursements mensuels. Discretion garantie. Consultez-nous. Timbre réponse. CRÉDITS - OFFICE GÉRARD M. BOOS, Place de la Gare 12 (Melrose), LAUSANNE Tél. (021) 22 69 25

CHEMISE IMPECCABLE

Nous vous offrons une pour Fr. 1.20 lavée, séchée à l'air et repassée

Blanchisserie nouvelle Areuse. Tél. 6 31 51

BIENNE - Galerie municipale

Exposition régionale

de la Société suisse des beaux-arts Peintres et sculpteurs romands et tessinois

15 août au 12 septembre

Ouverte tous les jours de 14 à 17 heures et de 20 h. à 21 h. 30. Dimanche également de 10 à 12 heures. - Entrée 1.15

Aujourd'hui en réclame!

Poulets frais du pays rôtis Pommes frites

Sur assiettes

Fr. 3.20

Les Salles

CENTRE GASTRONOMIQUE

Quincailleur

Jeune homme ayant terminé son apprentissage cherche place pour tout de suite. Offres à J.-C. Racine, Temple 1, Saint-Blaise.

PERDUS - TROUVÉS

PERDU

chat tout blanc, appelé « Sisi ». — Le rapporter contre récompense à la rue Louis-Favre 13, 1er étage, tél. 5 43 43.

cherche emploi

de sommière débutante ou aide-vendeuse. Adresser offres écrites à A. L. 823 au bureau de la Feuille d'avis.

PROF. MÉDICALES

P. BERTHOUD

Médecin-dentiste

DE RETOUR

A VENDRE

A vendre belle

poussette

en parfait état. Boucherie Hofmann, rue Fleury 20, Neuchâtel, tél. 5 10 50.

A vendre à bas prix un

bateau

à clips, en acajou, cinq places, deux palets de rames. Doit être remis en état. Tél. 5 31 83.

A vendre pour cause de départ

«Studebacker» 1948

en excellent état, ayant roulé 80,000 km., intérieur soigné, Fr. 3500.—, Tél. 7 81 30.

pour cause de départ à vendre

une belle table de cuisine recouverte de linoléum, 101 x 66 cm., deux tabourets assortis, un réchaud à gaz « Solor » deux feux avec table-support en métal, une pharmacie murale, etc. Le tout en parfait état. Demander l'adresse du No 818 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

PRÊTS

de 200 à 2000 fr. sont accordés TOUT DE SUITE à fonctionnaires et employés à salaire fixe et nommés. Petits remboursements mensuels. Discretion garantie. Consultez-nous. Timbre réponse. CRÉDITS - OFFICE GÉRARD M. BOOS, Place de la Gare 12 (Melrose), LAUSANNE Tél. (021) 22 69 25

CHEMISE IMPECCABLE

Nous vous offrons une pour Fr. 1.20 lavée, séchée à l'air et repassée

Blanchisserie nouvelle Areuse. Tél. 6 31 51

Toujours PERRENOUD



Complément de nos studios en frêne clair tant appréciés, voici le

LIT DOUBLE MÉTALLIQUE ESCAMOTABLE

qui résout bien des problèmes dans nos intérieurs. Demandez-en la démonstration dans nos magasins. Vous serez surpris de la simplicité de son mécanisme et enchanté du pratique de ce nouveau lit.

SON PRIX SEULEMENT FR. 175.—

Matelas de très bonne qualité, avec carcasse à ressorts, Fr. 110.—. PAR LA MÊME OCCASION NOUS NE VOUDRIONS PAS MANQUER DE VOUS RAPPELER NOTRE DERNIER CATALOGUE DE MEUBLES MODERNES DONT LES NOMBREUSES PROPOSITIONS NE MANQUERONT PAS DE VOUS INTÉRESSER.

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS

JULES PERRENOUD & C^e

TREILLE 1 - NEUCHÂTEL - TÉL. 5 10 67

PRESSANT!

A vendre une

Le camion de Neuchâtel
fera demain au marché
une grande
Vente de chanterelles
du pays et étrangères
encore au prix habituel
ET UNE
Vente de melons bon marché

Une installation d'intérieur,
de bon goût, est faite par

FRED KUNZ
TAPISSIER-DÉCORATEUR
COLOMBIER

RIDEAUX - TAPIS - MEUBLES
Tél. 6 33 15 - 6 35 57

PORC FUMÉ
sans os
BOUCHERIE R. MARGOT

A vendre, pour cause imprévue, un
café-restaurant

sur bon passage.
Adresser offres écrites à S. T. 822 au bureau
de la Feuille d'avis.

Samedi près des bancs de poissons
beaux poulets du pays
poules à rôtir
lapins frais extra

Y. DELLEY



BLOUSES D'ÉTÉ 890
pour dames
Toujours un choix incomparable
depuis Fr.

Suye-Prêtre
NEUCHÂTEL

Au Bûcheron
Ecluse 20, Neuchâtel
Tous meubles
à prix
intéressants
Neuf et occasion
Facilité
de paiement

A vendre pour cause
de double emploi, de
particulier,

«Austin» A. 40
6 CV., deux portes, très
belle occasion. Prix :
2300 fr. Tél. 7 55 51, pen-
dant les heures de travail,
ou 5 45 28 après.

ROSBIF
sans os
5.- le ½ kg.
chez **Balmelli**
Rue Fleury 14

Voiture «Anglia»
modèle 1954, 6 CV, ayant
roulé 7000 km. à vendre
ou à échanger contre
une voiture de 10 à 15
CV de modèle récent.
Ecrire sous chiffres P.
5619 N. à Publicitas,
Neuchâtel.

Voiture
«Vauxhall»
11 CV
6 cylindres, modèle 1947,
en parfait état, complète-
ment révisée.
Ecrire sous chiffres P.
5620 N. à Publicitas,
Neuchâtel.

A VENDRE
un potager, quatre trous,
brûlant très peu, à bas
prix; un bois de lit,
une place; un petit la-
vabo, très bon marché.
S'adresser à Boudry,
avenue du Collège 23,
1er étage à droite.

A vendre un fourgon
«VW»
(omnibus) modèle 1951,
en très bon état, Fr.
3750.-
Tél. (039) 2 14 08.

A VENDRE
un lit d'enfant 150 x 80
avec matelas à l'état de
neuf. S'adresser Bercoles 1
(1er étage) porte à droite.

A vendre, à bas prix,
une
machine à écrire
portative «Patria», en
parfait état, un
réchaud à gaz
deux feux, une
table de cuisine
perruches

baguées
blanches, jaunes bleues,
vertes, grises, citron.
Chs Neuhaus, Vieux-
Châtel 27, tél. 5 53 63.

CARTES DE VISITE
au bureau du journal

Ouverture de Saison.



Le mètre 19.80

Le mètre 21.50

Le mètre 18.90

Tissus Le mètre 19.80
Automne 54.

Le mètre 23.80

Le Louvre fidèle à sa tradition, présentera dans ses
vitrines, dès vendredi en première vision, les dernières
créations mondiales pour robes, costumes et manteaux.

AU LOUVRE
La nouveauté SA
NEUCHÂTEL

Pour la toilette

utilisez une Eau de Cologne de qualité



AU DÉTAIL

70° Chypre, Lavande, naturelle	80° supérieure naturelle	90° Impériale Russe
le dl. -.75	le dl. 1.-	le dl. 1.95

FLACONNAGE

finement parfumée, Lavande, Chypre, Russe ou naturelle,			
1 dl.	1 ½ dl.	2 ½ dl.	5 dl.
-.75	1.10	1.75	3.25

BIEN SERVI

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHÂTEL



Il ne craint rien...

car son haleine est toujours fraîche!

Ho! là! là! c'est de nouveau archi-plein! Qui,
dans de pareils moments, n'apprécie pas un
voisin de table tel que Monsieur Pierre B.:
toujours distingué, sûr de soi-même, frais et
dispos. Eh oui! il utilise pour les soins de la
bouche uniquement

Florodyl l'authentique dentifrice
à la chlorophylle
pour une bouche propre et fraîche du matin au soir!

*De la
cigarette
au cigare...*

Il y a un grand pas. Les fumeurs
de cigarettes désirant fumer une
fois autre chose que leur éter-
nelle cigarette et qui n'osent pas
bien s'attaquer à un bout ou à
un cigare, trouveront dans le
petit Horn justement ce qu'ils
cherchent. Petit, aromatique,
doux et d'un arôme délicieux.



10 pièces 95 cts.

HORN
Fumer un Horn, c'est se mettre en forme!

POISSONS

FRAIS
DU LAC ET DE MER

Traites de riviè- re, vivantes . . .	5.50	le ½ kg.
Bondelles . . .	2.20	le ½ kg.
prêtes à cuire		
Filets de bon- delles	3.50	le ½ kg.
Palée	2.50	le ½ kg.
Filets de palées	3.50	le ½ kg.
Filets de dorches		Prix du jour
vengerons	2.40	le ½ kg.
Soles	3.-	le ½ kg.
Filets de soles	6.-	le ½ kg.
Merlans	1.70	le ½ kg.
Carrelet	3.-	le ½ kg.
Saumon	5.60	le ½ kg.
Filets de dorsch		
frais nature	2.20	le ½ kg.
Filets de dorsch		
frais pané	2.40	le ½ kg.
Tranches de		
cabillaud	2.-	le ½ kg.
Colin et tranches	3.50	le ½ kg.

Morue salée
Harengs et filets
Crevettes - Caviar
Escargots maison

AU MAGASIN

LEHNHERR

GROS FRÈRES DETAIL

Trésor 4 Tél. 5 30 92

On porte à domicile - Expéditions au dehors

Nos articles et nos documents d'actualité

UN GRAVE PROBLÈME SOCIAL

L'existence des chemineaux et bohémiens

Les beaux jours revenus, l'armée des vagabonds se remet en route, envahissant la campagne dans ses régions les plus plantureuses et prélevant sur les paysans, de façon palarde ou la menace dans les yeux, la dime du mendiant.

Tous les ans 400,000 trimardeurs prennent la route

Ils sont, en France, environ quatre cent mille qui, tous les ans, du printemps à l'hiver, prétendus « ouvriers sans travail », exploitent les villages et les fermes : c'est le chanteur de pain, le verre de boisson, soir et matin, à l'arrivée et au départ, la botte de paille pour la nuit que, bon gré mal gré, l'hôtesse du logis où ils ont frappé leur distribue. Et si encore ils se contentaient de cette aubaine, mais beaucoup chaperdent volailles, lapins, œufs, légumes, etc., et, l'heure du repas venue, en tirent de leur besace les éléments que, débrouillards, ils cuisinent au bord du fossé ou au coin du taillis, avec du bois qui ne leur a rien coûté.

La statistique, qui les a dénombrés, établit aussi que, sans parler de la rapine et en s'en tenant au simple produit de la mendicité, c'est un tribut annuel de cent millions de francs (français) que l'interminable procession des trimardeurs lève sur la population agricole. En y ajoutant les larcins, le chiffre est plus qu'au-delà doublé, sans parler de leurs autres déprédations : jeunes plants arrachés, arbres mutilés, haies éventrées, barrières renversées.

Ce sont là leurs méfaits les plus ordinaires, car les mauvais gueux reconnaissent bien souvent l'hospitalité qui leur a paru insuffisante en mettant le feu aux meules et aux granges. De plus, comme le vagabond, s'il n'est pas forcément un criminel, il est du moins sur la voie du crime, son instinct sauvage se réveille parfois et, derrière lui, avant de se perdre dans les chemins creux, loin des yeux du garde champêtre et des gendarmes, il a laissé trop souvent les victimes de

qui sont des bandits des plus dangereux. Il y a aussi les vieux chemineaux, les professionnels qui, entre vingt et soixante ans, ont subi vingt ou trente condamnations pour délits dont aucune n'a dépassé quatre mois de prison et qu'ils savent se faire doser pour pouvoir passer, dans le confort relatif de la prison, la saison d'hiver et reprendre la clé des champs au printemps. Ceux-là ne vont jamais jusqu'au crime mais ils pratiquent couramment la rapine et ce sont les mentors de la franc-maçonnerie du vagabondage.

Jadis, un député français, qui fut quelque temps garde des sceaux, M. Cruppi, et avait appartenu à la magistrature, avait songé au moyen d'en débarrasser les grands chemins, et avait déposé une proposition de loi qui, malheureusement n'est jamais venue à l'ordre du jour, d'après laquelle tout vagabond en récidive se serait vu refuser les circonstances atténuantes et aurait, à partir de la sixième condamnation, été frappé d'une peine de cinq à dix mois de prison. C'était le seul remède efficace qui eût été jusqu'ici législativement formulé.

L'Angleterre, où la loi tend aux réalisations radicales et pratiques, est aujourd'hui, grâce aux énergiques mesures de protection qu'elle a su prendre, à peu près débarrassée de ses « outlaws » qui furent si longtemps la terreur de ses campagnes. De même en Belgique, par suite de l'application de la loi sur le vagabondage, le chemineau a presque disparu.

« Sur la route, les baladins... »

Mais les campagnes françaises ont un autre ennemi non moins redoutable que le chemineau, c'est le bohémien roulotteur, vannier, rempaillleur de chaises, chaudronnier, rétamateur, mais vivant surtout d'escroquerie et de vol. A quels chiffres s'élève cette population flottante, mouvante et insaisissable de romani-chels, tziganes, gitans, affluant en France par toutes les frontières ? Un essai de recensement la portait à 25,000 ; mais tout fait présumer

qu'elle atteigne davantage. La statistique aurait, là aussi, beau jeu à rechercher le taux du tribut indirect que ces autres écumeurs des campagnes prélèvent bon an mal an le long des routes et aux abords des villages. Il est certainement considérable, sans compter les crimes mystérieux dont les bandits de leurs affiliations secrètes laissent, à leur passage dans une contrée, la trace anonyme.

Les refouler chez eux ? Mais, où est ce « chez eux » ? Chaque pays a les siens et s'efforce de s'en débarrasser. La difficulté est d'ordre matériel, juridique, voire diplomatique. A la frontière, on se les renvoie comme des balles de tennis et il n'y a pas si longtemps qu'après s'être rejeté une bande de romani-chels de France en Allemagne, puis en Suisse, on la retrouva campée aux environs de Belfort.

Une conférence internationale serait nécessaire pour fixer à leur sujet le droit et la police de séjour. Il s'en est réuni pour des questions d'intérêt général et de sécurité publique d'une bien moindre importance.

Ne serait-il pas possible toutefois, en attendant une solution de ce genre, de presser le vote et la mise en application du projet qui a été proposé en France, de faire entrer leurs bandes dans un cadre fixe ou, tout au moins, leur identité étant établie d'après un carnet individuel, de soumettre chacun de ces vagabonds, hommes et femmes, à un contrôle permanent ?

Qu'on ne perde pas de vue, en effet, que dans une seule année, les brigades mobiles ayant interrogé et mesuré près de 4000 de ces nomades, le service anthropométrique ne découvrit pas moins de 800 récidivistes dans le nombre, ce qui ne veut pas dire que le casier judiciaire des autres fût vierge ; ils n'en avaient pas pour le motif qu'on n'avait pu leur donner un état civil. Ils le portaient, comme leur patrie, à la semelle de leurs chaussures.

Jacques ROZIERES.



Un campement de bohémiens près des Saintes-Maries-de-la-Mer

ses attentats de brute. Aussi il n'est pas rare le crime, le viol ou l'assassinat qui épouvante les campagnes. Chaque jour on note un méfait grave sur quelque point du pays, dont la presse relate le caractère d'atrocité.

Dans l'armée des vagabonds

Aussi de tous côtés s'élèvent les plaintes contre le vagabondage ; mais les sociétés d'agriculture, les Conseils généraux, la presse de province multiplient vainement leurs appels aux pouvoirs publics pour la répression d'un fléau qui va sans cesse se développant. Si on a cherché les remèdes à lui appliquer, ce n'a jamais été bien sérieusement ; dans tous les cas, on ne les a pas encore trouvés.

Dans l'armée des vagabonds, qui fournit un large contingent à l'armée du crime, on trouve des « chevaux de retour » en rupture d'interdiction de séjour ou de relégation

BILLET ZURICOIS

La prochaine Fête de nuit dépassera en splendeur tout ce que l'on a vu à ce jour

Notre correspondant de Zurich nous écrit :

Pour la première fois depuis vingt ans, la ville de Zurich offrira de nouveau à la population une fête de nuit dont la splendeur fera pâlir, à ce que l'on assure, tout ce que l'on a vu jusqu'ici ; cette manifestation aura lieu le 28 courant, éventuellement le 4 septembre. A ce sujet, d'intéressants renseignements ont été donnés au cours d'une conférence de presse.

Comme il se doit, le point culminant de la fête sera le grand feu d'artifice dont la composition a été confiée à un spécialiste oberlandais bien connu, qui a déclaré que depuis... Guillaume Tell, on n'aura rien vu de pareil ! Il y a une vingtaine d'années, la composition pyrotechnique avait coûté quelque 12,000 francs ; cette fois-ci, on compte avec une dépense jusqu'à dix fois supérieure. Dans ces circonstances, la fête se déploiera en « circuit fermé », c'est-à-dire qu'il sera prélevé une finance d'entrée. Le feu d'artifice comprendra les motifs suivants : « Diamants et rubis », Les Jardins de Sémiramis, « Patriotisme », « Echos de l'Uetliberg », « Mille et une nuits », « Finale comme jamais » ; il sera monté sur sept grandes barques. On compte sur l'arrivée de 80,000 à 100,000 visiteurs. De vastes tribunes sont prévues.

Pour le reste, un programme très varié a été élaboré : participation de plusieurs corps de musique qui se diri-

geront « en rallye » vers la place de fête, départ d'un ballon, le « Mung », vols acrobatiques par le major Liardon, concert donné sur plusieurs bateaux, restaurants en plein air, représentations de cabaret et de variétés à ciel ouvert, etc. Il y en aura donc pour tous les goûts.

Un insigne de fête assez original a été imaginé ; il consiste en un morceau de carton sur lequel est fixée une allumette que les spectateurs seront invités à allumer immédiatement avant le feu d'artifice. Mais cet insigne a déjà provoqué un accident : quatre ouvrières à domicile occupées à fixer les allumettes ont été légèrement brûlées à la suite d'une explosion occasionnée par le frottement involontaire de têtes d'allumettes, le feu s'étant propagé aux emballages avoisinants. La défense contre l'incendie a été obligée d'intervenir et a réussi à maîtriser sans peine ce commencement de sinistre, qui a cependant causé des dommages matériels. Bien entendu, l'insigne a été immédiatement modifié de manière à exclure tout risque quel qu'il soit.

J. Ld.

VOTRE APÉRITIF
« AMER MOUSSEUX »
PORRET

Chronique artistique

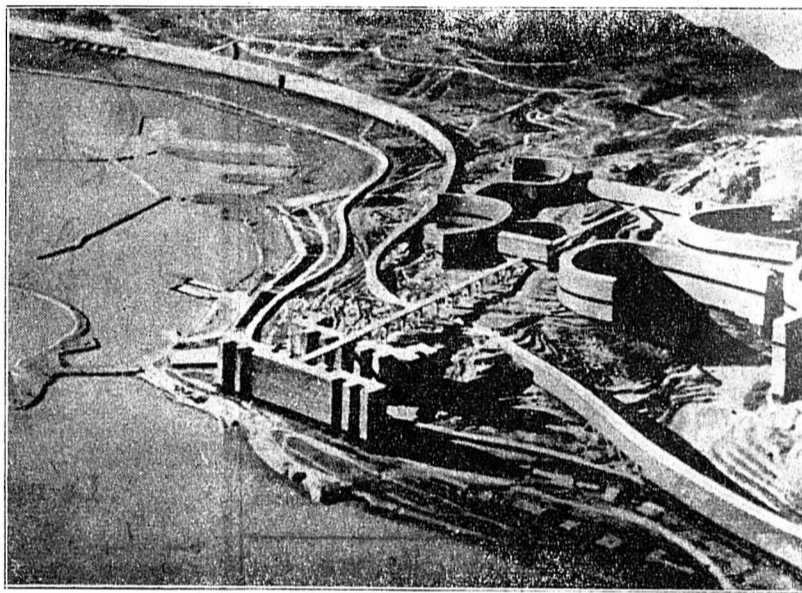
LE CORBUSIER

Depuis l'exposition de Zurich, en 1938, on n'avait pas revu, en Suisse, d'ensemble d'œuvres de Charles-Edouard Jeanneret, de son nom de guerre : Le Corbusier. La direction de la Kunsthalle, à Berne, vient d'y réunir, prêtées par des musées et des collectionneurs, une quarantaine de ses peintures, tapisseries et sculptures, ainsi que des photographies d'architecture et des plans d'urbanisme. L'on y prend ainsi une assez juste idée de la production de cet artiste au talent multiple, hardiment personnel, passionnément suivi ou honni dans le monde entier. Seul l'écrivain doctrinaire dont les œuvres complètes, en cinq volumes, ont paru aux éditions Girsberger, à Zurich, n'y est pas représenté.

On sait que Le Corbusier est d'origine neuchâteloise. Né à la Chaux-de-Fonds en 1897, il y étudia d'abord la gravure. A Paris, en 1908, il entra dans l'atelier du fameux architecte Auguste Perret — celui qui vient de mourir — et en accepta d'emblée les conceptions ultra-modernes. Après deux ans d'études en Allemagne, des voyages

qui tend à l'équilibre statique. Des verres, des bouteilles, des pipes — ces figurants du cubisme — semblent se détacher de l'image et gagner en précision, sans rien perdre pour autant de leur transparence. Les volumes sont indiqués, mais ils n'ont pas leur poids réel. Plusieurs toiles puristes figurent à l'exposition de Berne, avec leurs dominantes savamment orchestrées, ainsi un Paysage azur et roux, un Bol rouge tenu dans les grenats et les blancs rosés, la Guitare verticale, la Nature morte de Léon Rozenberg. N'ayons garde d'oublier la toute première œuvre de Le Corbusier qui y est aussi : cette Cheminée devant le dénuement de laquelle, l'autre matin, une unique visiteuse paraissait plongée dans la plus abstruse des méditations. La foule ne se presse pas à la Kunsthalle, ce mois-ci.

En 1920, Charles-Edouard Jeanneret fonda l'Esprit nouveau. Bientôt après, il reprit son activité de constructeur, créant le pavillon de l'Esprit nouveau à l'Exposition internationale des arts décoratifs de Paris, en 1925. A Genève, dans le concours international ouvert pour le palais de la S. D. N., il obtint le premier



Maquette pour la ville d'Alger.

(Phot. J.-J. Luder.)

en Hongrie, en Roumanie, en Grèce et dans le Proche-Orient, il revint dans sa ville natale et, durant la première guerre mondiale, accepta d'enseigner à l'Ecole d'art. Mais, dès 1917, il s'en retourna à Paris et s'établit rue Jacob. C'est alors qu'Auguste Perret lui fit faire la connaissance du peintre Amédée Ozenfant, qui l'incita à prendre le pinceau. De leurs communes préoccupations naquit le purisme dont ils exposèrent les théories dans un manifeste : Après le cubisme. Le titre convenait, car le purisme dérive d'un tardif cubisme et se réfère à Juan Gris, à Fernand Léger comme à Braque. C'est rien moins qu'une doctrine originale. Comme nous l'écrivions en 1937 déjà 1), tout intellectuel qu'il était, le purisme prétendait réagir contre le cubisme, jugé trop intellectuel. Dans ses rapports avec l'architecture surtout, il a cependant sa signification, car il prétend substituer à la dynamique cubiste — d'ailleurs très relative — une harmonie colorée et rythmée

prix. Toutefois, jugé trop audacieux, son projet ne fut pas exécuté. C'est à partir de 1928 qu'il adopta le pseudonyme de Le Corbusier. Son enseignement, il l'axe alors sur ce qu'il appelle les « objets à réaction poétique », c'est-à-dire des coquillages, des pierres, des racines soumis à des métamorphoses — de l'art brut, dirait-on aujourd'hui — qu'il introduit dans ses tableaux et qui y dialoguent curieusement avec des formes et des surfaces abstraites. Voici par exemple, à Berne, Verres et bouteilles, La lanterne et le petit haricot, la série des Simlas, des Arbalètes et des Taureaux dont les titres n'ont pas toujours un sens très clair.

Ayant obtenu, en 1938, la naturalisation française, Le Corbusier ferma, le 11 juin, son atelier de la rue de Sèvres, à Paris, et passa en zone libre où il travailla d'arrachepied à son Modelor, tout en peignant des gouaches et des aquarelles. Rentré dans la capitale sitôt la guerre finie, il s'occupa activement

de la reconstruction de la Rochelle, de Marseille, de Saint-Dié, et prépara de vastes plans d'urbanisme pour les Indes.

C'est dans les ateliers Tabord qu'il fait exécuter ses grandes tapisseries surréalistes que soulignent — qu'expliquent peut-être ? — des légendes poétiques. Certaines sont purement linéaires, d'autres, pointillistes, d'autres encore, faites de taches de couleurs vives. Les sculptures conçues par Le Corbusier dans un esprit tout synthétique sont exécutées en bois polychromes par J. Savina.

Ce qu'il y a peut-être de plus intéressant, dans l'exposition de Berne, c'est la collection des grandes photographies d'architecture prises, avec beaucoup de goût et d'adresse par Lucien Hervé, de Paris. Entre autres choses — on y voit cette fameuse Unité d'habitation de Marseille qui a fait couler tant d'encre et soulevé, nous a-t-on dit, tant de procès. On l'avait baptisée d'un fort beau nom... Quelque chose comme la Cité radieuse ou la Cité heureuse ou encore lumineuse ou merveilleuse... Malgré tant de poésie dépensée, personne n'y voulait aller. Le Corbusier faisait la même expérience qu'Auguste Perret avec sa tour d'Amiens que la municipalité songe aujourd'hui à faire démolir. Je ne sais à quoi en sont les choses avec l'Unité d'habitation de Marseille ; mais on peut voir dans le détail, sur les photographies exposées à Berne, les multiples étages, la cheminée d'aération, un peu inquiétante, à vrai dire — il y a donc là-dedans des locaux aveugles ? — ses escaliers de secours, sa piscine, sa scène pour festivals, ses fenêtres en alvéoles, combinables, selon les latitudes, de manière que le soleil plonge dans les chambres en hiver et s'en détourne l'été. Sans être ni stupide, ni mesquin, ni sentimental, comme le prétend le préfacier du catalogue de l'exposition de Berne, on peut n'avoir pas grande envie d'habiter cette énorme machine de verre et de béton. Une maison pour 1500 habitants ! Pour 1500 Français ! clame-t-il encore. Curieux idéal, ne trouvez-vous pas ?

Dorette BERTHOUD.

(1) La peinture française d'aujourd'hui. Edition d'art et d'histoire, Paris.

AU THÉÂTRE

Né il y a une année, le Centre dramatique romand semble se spécialiser dans les spectacles en plein air ! En 1953, c'est du Molière, du Goldoni et du Pirandello qu'il donna dans les jardins de l'Abbaye de l'Arc, à Lausanne. Cet été, à fin août et début de septembre, il présentera dans le parc de Rive-Reine à la Tour-de-Peilz, dans celui de Mon-Repos, à Lausanne, à Nyon encore et peut-être ailleurs, « On ne badine pas avec l'amour ».

Cette œuvre charmante de Musset, mise en scène par Paul Pasquier, prendra une allure nouvelle dans un cadre de façade classique et de verdure rehaussé par des éléments décoratifs de Bernard Pidoux, avec un accompagnement d'airs désuets de boîtes à musique et de clavecin. Véronique Deschamps, Claire Dominique, Martine Villa, Paul Pasquier, Marcel Imhof entre autres animeront ce « proverbe ».

Souvenirs sur F.-L. Schulé

Le pasteur Georges Vivien — qui l'a bien connu — évoque sur la riche personnalité de notre ancien rédacteur en chef, de précieux souvenirs qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs :

Son grand âge — qui dépasse les limites prévues par le psalmiste pour la vie de l'homme — nous a permis de le suivre pendant plus de cinquante ans avec une sorte de crainte mêlée de respect.

Alors que j'étais président de Zofingue — c'était en 1897 — mes condisciples m'avaient envoyé vers lui pour lui demander « plus de place dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel » pour les correspondances de la société et plus particulièrement pour ses « séances générales » et ses fêtes de printemps. J'arrivai au bureau du journal, un tout petit bureau de la rue du Concert qui ne ressemblait en rien au magnifique immeuble d'aujourd'hui ; M. F.-L. Schulé vient. Je lui expose mon affaire, il écoute avec une certaine ironie, puis il me dit :

« Détrompez-vous, nous ne commentons aucune injustice. Mais, lui dis-je, vous publiez de longs articles sur la culture des vignes. Croyez-vous que c'est plus intéressant que nos histoires d'étudiants ? Je ne n'en sais rien, mais ce que je sais, c'est que j'ai une règle et que cette règle de justice je l'observe ! Et moi qui me croyais fort parce que j'écrivais deux ou trois fois par hiver le compte rendu demandé d'une conférence académique, ce qui me valait cinq francs !

Un camarade, malveillant ou mal renseigné, m'avait dit : « Tu n'obtiens rien de Schulé, pour Zofingue, parce qu'il était Belletrien. C'était faux, mais ce qui ne l'était pas, c'est qu'il a effectivement été un bon Belletrien, fidèle à ses amitiés. »

Les trois amis

Et la preuve, ce sont les séances amicales et régulières que tenaient les uns chez les autres ces trois vieux amis Belletrien, F.-L. Schulé, Louis Vivien et Jules Vuithier, le premier journaliste et les deux autres pasteurs.

Arrivant chez l'un d'eux un jour d'hiver je ne les voyais pas ; enveloppés, dissimulés dans un nuage de fumée, tant ils « torraillaient » des « brissagos » et des « elous de cerucuel », mais je les entendais jouer aux cartes et rire de bon cœur ; c'était à celui qui dirait la meilleure blague ; tout le canton y passait, il n'y avait pas de quartiers, pas plus pour les pasteurs que pour les avocats, les professeurs, appelés par leur sobriquet ; sans oublier les banquiers...

Et l'on continuait à taper le carton, à lancer des propos spirituels et à boire un verre de blanc, parce qu'on avait commencé par le rouge et qu'il faut être logique, puisque, disait Schulé : « Le rouge nourrit et le blanc déstaltère... »

Droiture et vérité

Jamais F.-L. Schulé n'a transigé avec la justice et la vérité ; pour lui une parole donnée était sacrée ; aucune puissance au monde ne l'aurait fait dévier de la ligne droite et il avait le respect de plus absolu du secret professionnel. Que de fois des curieux et des indiscrets sont allés le trouver pour obtenir le nom de l'auteur de tel article...

« Non, je ne vous le dirai pas... Mais dites-moi seulement, demandait un jour un citoyen haut placé, dites-moi seulement le nom du village et s'il n'est pas de tel autre endroit ? »

« Ah ! vous voulez restreindre le cercle de vos opérations, vous êtes malins... eh bien ! vous ne saurez rien... ! Et jamais il n'a failli à cette règle. La vérité, ah ! comme il la pratiquait, F.-L. Schulé ; la ligne droite était toujours pour lui le plus court chemin, c'était le triomphe de la diplomatie, comme il le disait.

On pourrait aussi rappeler son attitude dans certains procès fameux du temps de la première guerre mondiale et, plus récemment, dans celui des juges schaffhousois. Il prenait toujours courageusement le parti qui lui paraissait juste et il risquait d'être battu et, quand il l'était, indigné de la justice humaine, il déclarait :

« A vaincre sans périls on triomphe sans gloire... »

Mais cet amour de la droiture et de la vérité n'excluait pas chez lui les gestes généreux et les mouvements de défense en faveur des petits et des faibles ; François-Louis Schulé soutint ainsi la cause des victimes de la guerre dans les colonnes de la « Feuille d'avis de Neuchâtel », largement ouverte à de telles causes par MM. Wolfrath et Sperlé, les propriétaires d'alors.

Le conférencier

En Schulé, un des aspects moins connus mais non moins apprécié, c'était celui du conférencier. Sa parole était aussi distinguée que sa plume et les causeries littéraires qu'il donna il y a bien des années étaient remarquables. De grands auditoires les ont suivies, annoncées qu'elles étaient par le « Bulletin de l'instruction publique » de notre canton entre 1900 et 1914 ; elles révélèrent de profondes connaissances littéraires et un sens critique aussi solide que délicat.

Il fallait l'entendre parler par exemple de « L'héritage » ou des « Ames perdues » des frères Honoré et Justin Rosny, ces romanciers français aujourd'hui trop oubliés. Avec quel feu il évoquait ces auteurs qu'il décrivait avec subtilité, fouillant jusque dans les moindres détails leurs romans émouvants et mystiques et comme il soulignait l'idéalisme sincère de leurs œuvres, écrites dans un style original, souvent étrange, qui pouvait choquer le goût, mais révélait d'une haute morale individuelle et sociale.

François-Louis Schulé aimait ces deux hommes précisément pour leurs qualités de droiture inflexible, qu'il imitait en tout point et dont il a légué l'exemple en 1934 à ses successeurs qui font ainsi de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » un journal de premier plan.

G. V.

AU CEP D'OR
Bel assortiment de vins italiens
W. Gaschen - Tél. 532 52 - Moulins 11

En route pour l'Italie ?

Nous vous souhaitons beau temps, bon voyage et beaucoup de plaisir. Encore une petite recommandation avant le départ. Demandez à votre distributeur d'essence BP le guide touristique « L'Italie en automobile ». Il contient de précieux renseignements et vous sera remis gratuitement.

BP Benzine et Pétroles S.A., Zurich

Trouvez-vous le temps, le jour de la grande lessive,
d'inviter des amies pour le goûter? Oui!



Car OMO est maintenant doublement actif!

Votre désir se réalise: davantage de loisirs!

Le nouvel OMO travaille pendant la nuit intensivement: il dissout les impuretés encore plus vite et mieux. Le matin, quand vous commencez à laver, la plus grande partie de la saleté a déjà disparu. En vérité, OMO raccourcit la lessive de la moitié!

Agréablement parfumé! Travail plus agréable!

Une innovation: OMO est le seul produit à tremper qui répand un parfum agréable et rafraîchissant. Pareille atmosphère vous met de bonne humeur... stimule votre ardeur au travail!



AVEC OMO, TREMPÉ EST A MOITIÉ LAVÉ!

Excellent dans chaque machine à laver pour dégrossir le linge

Bouilli et ragout
Fr. 2.20 le ½ kg.
Rôti
Fr. 2.70 le ½ kg.
chez **Balmelli**
Rue Fleury 14



FABRIQUE DE TIMBRES
LUTZ-BERGER
Beaux-Arts 17, NEUCHÂTEL

Téléphone 5 16 45

**Ménagères,
Profitez!**

**BELLES
POULES**

fraîches
du pays
pour le riz
ou le ragout
à Fr. 2.50 et 3.—
le ½ kg.

**LEHNHERR
FRÈRES**



E. Charlet
HORLOGERIE
BIJOUTERIE
(sous le Théâtre)
NEUCHÂTEL

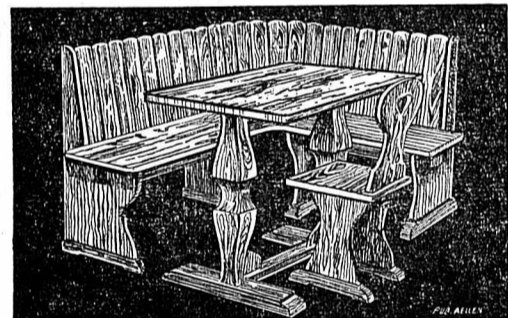
A vendre une

**automobile
«Roover»**

Belles poussines

«Leghorn», bien sélectionnées, sept semaines, 7 fr. pièce, huit semaines, 8 fr. Elevage avicole Robert Thévenaz. Téléphone 6 30 67 (Bôte).

(roulé 3000 km.). Prix à discuter. Faire offres sous chiffres P. 10926 N. à Publicitas S. A., la Chaux-de-Fonds.



Voulez-vous un intérieur «heimelig», une chambre ou un hall plaisant; achetez le mobilier en

sapin brûlé

Une chambre depuis Fr. 632.— déjà.

Nous fabriquons des meubles de toutes formes et dimensions
Facilité de paiement

Venez voir, une visite ne vous engage à rien.

**MEUBLES RUSTIQUES
Zimmerli**
LES HAUTS-GÈNEVEYS
TEL. 0381 716.20

Actuellement

PRIX POPULAIRES

STOP



Plus de
700 articles

spécialement étudiés, sélectionnés
à prix populaires

Chaque article une bonne affaire

Notre catalogue vous renseignera,
il vous sera envoyé lundi

GRANDS MAGASINS

AUX **Armourins**
NEUCHÂTEL

**UNE LUSTRERIE
DE BON GOUT**

Un appareil électrique
de qualité

s'achètent chez

Williomenet
& C^o S.A.
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL
TEL. 5 17 12 GRAND'RUE 4

FEUILLETON
de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

La maison du corsaire

ROMAN

par

30

ALIX ANDRÉ

— Eh bien! mon cher Rosanne, interrogea Mombrun, qu'y a-t-il?... Etes-vous mécontent que cela se soit passé hors de votre autorité? Voyons, admettez qu'on ne dérange pas volontiers un savant pour des détails d'aussi petite importance.

Le précepteur sourit et assura qu'il en convenait volontiers, mais ses traits demeuraient étrangement altérés.

Puis il s'éloigna pour aller changer de tenue avant le repas.

— Il faudrait que nous imitions Rosanne, n'est-ce pas, Ralph? observa le comte, mais point tout de suite. Sabine, nous est-il permis de nous arrêter «chez vous» un instant?

Elle comprit que, par ces mots, Renaud désignait le petit salon en rotonde qu'elle avait adopté, et, suivie des deux hommes, se dirigea vers cette pièce. Comme elle allait en franchir le seuil, son mari mit doucement la main sur son bras.

— Attendez, Sabine, murmura-t-il. Elle s'arrêta, surprise, leva les

yeux. Renaud lui désignait, accroché au-dessus de la porte, une énorme touffe de gui terminée par deux guirlandes qui retombaient de chaque côté du cadre. De Mombrun se tourna vers Ralph:

— Il existe, dans votre pays, une jolie coutume, n'est-il pas vrai, mon ami?

— Very, very pleasant, very ancient.

Sabine rougit violemment. Elle connaissait aussi la tradition anglaise, qui exige qu'un couple, passant sous le gui, échange un baiser.

Renaud la regarda et acheva en souriant:

— Vous allez, en franchissant cette porte, me souhaiter une heureuse année. Demain serait trop tard. Il faut exprimer ces vœux, mais surtout les formuler du fond du cœur, lorsqu'on passe sous le gui pour la première fois.

— Vous allez, en franchissant cette porte, me souhaiter une heureuse année. Demain serait trop tard. Il faut exprimer ces vœux, mais surtout les formuler du fond du cœur, lorsqu'on passe sous le gui pour la première fois.

Le jeune homme ainsi plaignit eut un sourire paisible.

— Soyez tranquille, Renaud. Il y a des intentions et des souhaits qui, pour lointains, n'en sont pas moins efficaces. Et j'attends, moi aussi, avec confiance, des jours à venir, ma part de bonheur.

Dans la petite cheminée de marbre, les flammes dansaient, joyeuses et dorées. Devant les fenêtres, les rideaux étaient joints, faisant de la pièce un asile bien clos. Sur la table d'acajou, une lampe voilée de dentelle brûlait ainsi que, de chaque côté de la glace à trumeau, deux appliques en verrerie de Venise.

Les fleurs du tapis s'animaient au voisinage des flammes et la banquette capitonnée de satin marron gagnait, à leur reflet, de belles teintes ardentes d'automne. Une quiétude émanait des choses, une sorte de bien-être engourdisant et doux.

Sabine s'était éloignée un instant afin de donner des ordres au sujet du repas. Et elle avait voulu veiller elle-même à la fabrication d'un punch qui, après la fatigue et le froid d'un assez long parcours, réconforterait les voyageurs.

Brusquement, Renaud se tourna vers son ami, et, dans le silence de la pièce, seulement troublé par l'éclatement des bûches, il murmura:

— Eh bien! Ralph, riez donc, riez! Qu'attendez-vous pour vous moquer de l'homme dont l'incommensurable orgueil a, par avance, disposé de la vie, rejeté ses dons

les plus précieux, écarté ses plus merveilleuses joies!...

— Riez, car sa belle force n'était que présomption, son intelligence qu'ignorance, sa supériorité qu'erreur. Riez, car cet homme, si fier de son inflexible raison, comme de l'inviolabilité de son cœur, a lutté, certes, mais désormais emporté par son destin, s'abandonne... Riez, car après avoir nié l'amour, voici qu'il tremble, espère, craint, comme pourrait trembler, espérer et craindre l'amoureux le plus humble et le plus indigne. Et riez surtout, ô mon ami, riez, car de tout cela, de ma défaite et de mes abdications, je vous jure que je suis heureux!...

CHAPITRE VIII

Le 3 janvier, les gardes du domaine réparèrent à Pierreclose et firent leur rapport, cette fois à Renaud. Le froid persistant, les canards sauvages continuaient à hanter les bords du ruisseau qui se trouvait à deux ou trois kilomètres du château. Quelques sarcelles avaient été vues dans les mêmes parages. On pouvait tenir pour certain, en se dirigeant de ce côté, de faire une chasse fructueuse. Déjà, Olivier et Dorah, peu de jours auparavant, avaient regagné le château avec une gibecière fort bien garnie.

Le comte prit l'avis de Murray qui devait regagner Paris et Londres le lendemain.

Le jeune homme, en effet, ne se journalait que passagèrement à Pierreclose. Jugement inutile d'informer Renaud de son intention de passer les fêtes auprès de lui, il était arrivé par avion à Paris et tombé, sans crier gare, à l'hôtel de Mombrun. Il y connaissait la présence de son ami par la dernière lettre du comte lui-même. Mais ignorant si celui-ci avait résolu de passer le premier jour de l'an dans la capitale, il comptait bien le décider malgré tout, à regagner Pierreclose.

Or, Murray avait été agréablement surpris de ne point devoir le moins du monde batailler pour entraîner Renaud sur le chemin du retour.

— Tirez l'un de ces oiseaux vous plairait-il, Ralph? interrogea de Mombrun. Il me semble que l'en-nui vous gagne. Je vous regardais, ce matin, errer autour de Pierreclose comme une âme en peine.

Malgré sa placidité, lord Ralph tressaillit. Cette promenade, à laquelle Renaud faisait allusion, Sabine, seule, en connaissait le but, et il déplaçait à Murray que les autres hôtes du château en fussent informés.

Rapidement, son regard fit le tour des visages qui l'environnaient, cherchant à y découvrir quelque marque de contrariété, ou seulement d'intérêt. En vain. Olivier, ayant rejoint la comtesse dans l'embrasure d'une fenêtre, l'entre-

tenait avec vivacité. Quant à Rosanne, plongé dans la lecture d'un journal, il n'avait même point entendu.

Dorah Rosanne, qui ne se trouvait pas dans le salon, y pénétrait en cet instant. Renaud se tourna vers elle:

— Etes-vous des nôtres Dorah? Nous allons chasser le canard.

Durant quelques secondes, la jeune fille hésita. Dès l'entrée, ses yeux s'étaient heurtés aux silhouettes rapprochées de Sabine et d'Olivier, et il semblait qu'elle luttât contre une émotion.

— Tout de suite?... interrogea-t-elle, comme pour dire quelque chose.

— Mais oui. L'après-midi n'est guère avancée et nous avons, devant nous, plusieurs heures de jour.

— Sabine, vous venez aussi, n'est-ce pas? La jeune femme eut grande envie de refuser. Mais comme elle n'avait encore pu échanger, avec Ralph, que quelques phrases en particulier, elle se fit violence et quitta la fenêtre, aussitôt suivie d'Olivier.

Sans doute, cette double acceptation enleva-t-elle celle de Dorah, car la jeune fille, sans un mot, se dirigea vers la porte.

(A suivre)

Boucherie
Charcuterie

Rohrer

Hôpital 15, Neuchâtel Tél. 5 26 05

SAMEDI GRANDE VENTE DE

Bœuf à rôti et à bouillir

Gros veau, porc, agneau
Une seule qualité: la meilleure
Prix avantageux

**Superbes poulardes
de Bruxelles**

**Poulets rôtis à la broche
depuis Fr. 7.50 la pièce**

Pour le service à domicile, veuillez nous téléphoner si possible la veille ou le matin jusqu'à 7 h. 45

PHOTO - EXPRESS
dans les 10 minutes

Qualité **Jean Schœpflin**

Terreaux 2 - NEUCHÂTEL



Tous les combustibles

COMBE VARIN S.A.

Bourgogne 4 — Tél. 8 24 12

LANGUES DE BŒUF

sans gorge, sans graisse,
fraîches ou salées

Boucherie R. MARGOT

ALIMENTATION

à remettre, pour cause de maladie, dans un village important. Nécessaire environ Fr. 25.000.— Adresser offres écrites à M. S. 757 au bureau de la Feuille d'avis.

Restaurant de l'Hôtel de Ville à MORAT

Bien connu pour sa cuisine et ses vins de première qualité. Salles pour sociétés, de vingt à septante personnes.

Se recommande : Famille Jos. Capra, tél. 037 7 21 24

EXCURSIONS

Fischer

Départs : Place de la Poste

Vendredi 20 août Fr. 8.50	Le Chasseron Départ : 13 h. 30
Samedi 21 août Fr. 7.—	CHASSERAL Départ : 13 h. 30
22 août et chaque dimanche Fr. 27.50	Forêt-Noire - Titisee Fribourg-en-Brigau Départ : 6 h. 15 (carte d'identité ou passeport)
Dimanche 22 août Fr. 25.50	Grand-Saint-Bernard (nouveau télésiège, face au Mont-Blanc) Départ : 6 h. 15
Dimanche 23 août Fr. 6.—	BERNE (GRAND PRIX AUTOMOBILE) Départ : 7 heures
Lundi 23 août Fr. 6.—	La Grand-Vy (Creux-du-Van) Départ : 13 h. 30
Lundi 23 août Fr. 5.—	Chalet Heimelig Départ : 14 heures
Mardi 24 août Fr. 17.—	Grindelwald - Trümmelbach Départ : 7 heures
Mercredi 25 août et chaque mercredi Fr. 28.50	Les trois cols GRIMSEL - FURKA - SUSTEN Départ : 5 heures
Mercredi 25 août Fr. 22.50	Anncy - Le Salève Genève Départ : 6 h. 15 (carte d'identité ou passeport)
Jeudi 26 Lucerne - Bürgenstock Fr. 22.— Vendredi 27 Grand-Saint-Bernard Fr. 25.50	
Inscriptions - Renseignements AUTOCARS FISCHER Tél. 7 55 21 ou RABUS, Optique Tél. 5 11 38	

Vacances dans l'Emmental au « Weissen Rössli » à Zäziwil

Rénové, agréable. Deux beaux jeux de quilles. Jolies promenades. Chambres avec eau courante. Prix de pension Fr. 10.— à Fr. 11.—. Prospectus par famille Künzi, tél. (031) 68 54 32.

STUDIO

Tél. 5 30 00

Dès ce soir à 20 h. 30



Une comédie délicieuse, d'un humour pétillant, pleine d'aventures amusantes et savoureuses...

LE FILM QUI DÉRIDERA LES PLUS MOROSES

«... Ce dialogue est si neuf, si ingénieux et drolatique, qu'on ne peut que s'en amuser le plus agréablement du monde.»
(M. M. T., « La Suisse »)

« On rit, on sourit, on passe une soirée délicieuse.»
(J. Monnet, « La Tribune »)

Quel film plein d'esprit !

Quels éclats de rire !

Quel succès !

PARLÉ FRANÇAIS

Moins de 18 ans non admis

Matinées à 15 heures : Samedi, dimanche, mercredi et jeudi

Tous les soirs à 20 h. 30

Monsieur, s'intéressant à une affaire en France et disposant de capitaux, aurait l'occasion de participer à une

**excellente
entreprise suisse en France**

Offres sous chiffres Z. C. 1393 à Mosse-Annance, Zurich 23.

Restaurant du Port - Chevroux

Les meilleures fritures
vins de 1er choix
jambon de campagne à l'os
Salle pour noces et sociétés
Plage - Camping - Pension
Tél. 6 71 25

Venez donc dans

l'Emmental

Union des sociétés de développement de l'Emmental
Langnau (Berne). Téléphone (035) 2 14 34

**Ecritureaux
Baux à louer**
EN VENTE
AU BUREAU
DU JOURNAL

Pour Fr. 3.50
faites laver vos
**COUVERTURES
DE LAINE**

à la
Blanchisserie nouvelle
Areuse. Tél. 6 31 51

PRÊTS

- Discrète
 - Rapides
 - Formalités simplifiées
 - Conditions avantageuses
- Courvoisier & Cie**
Banquiers - Neuchâtel

Mayens-de-Sion

Pension « Les Grands
Métézes ». Dès le 25 août,
Fr. 10.— par jour. Télé-
phone (027) 2 19 47.

CHAUMONT

LE PETIT HÔTEL
Tél. 7 81 10

TRÈS AVANTAGEUX

Chemisier de dame 2.50
Chemise impeccable 1.20
Blouse de travail 2.—
Salopette 2.—
Couverture laine 3.50
Livraison gratuite
Linge lavé, séché
au grand air et repassé
Blanchisserie nouvelle
Areuse. Tél. 6 31 51

Vous avez besoin
d'un conseil sûr ?
Adressez-vous
au spécialiste

Gérances et transactions

On reçoit le soir sur
rendez-vous. Tél. 7 18 85
Case 435 ■ Neuchâtel 1

À LA VUE-DES-ALPES Fête cantonale de lutte suisse et jeux alpestres

Jodler Club Echo de Berne
Lanceur de drapeau
Joueur de cor des Alpes

De la Chaux-de-Fonds, service de car par les
garages Charles Bloch et Giger
Des Hauts-Geneveys, service de poste

Voyages en autocar Marti

en pulman-car moderne et confortable,
Tout compris

23 - 25 août	Grand tour du Mont-Blanc	Fr. 115.—
6 - 8 sept.	La Belgique - la Hollande	Fr. 285.—
23 - 26 août	Turin - Riviera di Levante	Fr. 170.—
24 - 27 août	Bernina - Valteline - Splügen	Fr. 120.—
26 - 28 août	Voyage dans les Alpes du Tyrol	Fr. 112.—
21 août - 1er sept.	Simplon - Iles Borromées	Fr. 80.—
2 - 4 sept.	Engadine - lac de Côme - Tessin	Fr. 115.—
6 - 8 sept.	Heidelberg - vallée du Neckar - Stuttgart	Fr. 120.—
Chaque semaine	Riviera française et italienne, 6 jours	Fr. 255.—
	Dolomites - Venise - lac de Garde, 6 jours	Fr. 260.—

Nous organisons encore d'autres voyages plus
ou moins importants. Demandez, sans frais
pour vous, les programmes détaillés, ainsi
que la brochure annuelle richement illus-
trée, qui, avec son grand choix, satisfera
les désirs de voyages de chacun.

ERNEST MARTI S.A.
KALLNACH (Berne)
tél. (032) 8 24 05

VACANCES EN ITALIE

Torpedrera di Rimini (Adriatique)
Pensione « Bolognese »
directement au bord de la mer, construction neuve,
dès le 20 août 1100 liras par jour tout compris.
Inscrivez-vous.

Appenzellerland

le pays pour vacances et
excursions merveilleuses.
L'automne y est particulière-
ment beau!

Renseignements et prospectus par les bureaux de voyages, de renseigne-
ments et l'Office de tourisme de Helden, téléphone 071/8 10 96, et
d'Appenzell, téléphone 071/8 71 79

Championnat sur jeux de quilles

20, 21, 22, 23 AOUT

Premier prix : une coupe, valeur Fr. 70.—
Passe fr. 4.—, vingt coups de boule
Possibilité de rachat.

Buffet de la gare - COLOMBIER

Organisateur: Club de boules Colombier-Bôle

NOS BELLES EXCURSIONS

LE SOLIAT (CREUX-DU-VAN) Départ : 13 h. 30	Vendredi 20 août Fr. 7.—
ENGELBERG TRUBSEE aller par Lucerne retour par le Brunig Départ : 6 h. 30	Dimanche 22 août Fr. 23.— avec TRUBSEE Fr. 27.— (funiculaire téléphérique)
ADELBODEN Tour du lac de Thoune Départ : 7 heures	Dimanche 22 août Fr. 16.—
Lac Noir - Col du Gurnigel Départ : 9 heures	Dimanche 22 août Fr. 14.—
BERNE Grand Prix Automobiles Départ : 7 heures	Dimanche 22 août Fr. 6.—
CHALET HEIMELIG LA CHAUX-DE-FONDS Départ : 14 heures	Lundi 23 août Fr. 6.—
SAUT-DU-DOUBS Départ : 13 h. 30	Mardi 24 août Fr. 7.—
Le lac Noir Départ : 13 heures	Mercredi 25 août Fr. 11.—
Grand-Saint-Bernard Nouveau télésiège, le plus haut du monde (2800 m.), face au Mont-Blanc Départ : 6 h. 30	Mercredi 25 août Fr. 25.50
LE LAC BLEU KANDERSTEG Départ : 7 heures	Mercredi 25 août Fr. 15.50
CHASSERAL Départ : 13 h. 30	Mercredi 25 août Fr. 7.—
Roches de Moron vue sur le barrage du Châtelot Départ : 14 heures	Judi 26 août Fr. 6.—
CHALET HEIMELIG LA CHAUX-DE-FONDS Départ : 14 heures	Vendredi 27 août Fr. 5.—
SAINT-LOUP Fête annuelle Départ : 8 heures	Mercredi 1er septembre Fr. 9.—

Renseignements - Inscriptions

WITTWER
Tél. 5 26 68

Librairie Berberat sous l'Hôtel du Lac
Téléphone 5 28 40

PALACE

Tél. 5 56 66

ECRAN PANORAMIQUE

UN FILM GRANDIOSE - PALPITANT - DIFFÉRENT

de ce que vous avez vu à ce jour !

Sur écran panoramique géant! Une poignante histoire d'amour

KANGOUROU LA LOI DU FOUET



avec Maureen O'Hara - Peter Lawford

CET AUDACIEUX TECHNICOLOR

vous fait découvrir les terribles secrets de l'impitoyable désert australien. Les rites aborigènes, la fuite éperdue des troupeaux devant l'incendie, les duels au fouet, sont les clous de cette fascinante et sauvage aventure.

LA NOUVELLE ŒUVRE ENTièrement TOURNÉE EN AUSTRALIE
PAR LEWIS MILES TONE



Tous les soirs à 20 h. 30 - Samedi, dimanche, mercredi, jeudi : matinées à 15 h.

LES SPORTS

Les championnats du monde cyclistes débutent samedi à Solingen

Trois favoris chez les professionnels: Coppi, Kubler et Bobet (SERVICE SPÉCIAL)

Après une interruption de vingt ans, les championnats du monde cyclistes vont être à nouveau organisés en Allemagne. Tandis que les épreuves sur piste auront lieu la semaine prochaine (le demi-final toutefois est à l'affiche de samedi) à Wuppertal et à Cologne, les routiers seront en lice samedi et dimanche à Solingen, la fameuse ville industrielle connue pour ses aciéries.

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

Table with columns for ZURICH, OBLIGATIONS, Cours du, and various financial instruments like 3 1/2% Féd. 1945, etc.

Table with columns for ACTIONS, various bank and industrial shares like Un. Banques Suisses, etc.

Table with columns for LAUSANNE, ACTIONS, various local and regional shares like B. C. Vaudoise, etc.

Table with columns for GENEVE, ACTIONS, various shares like Amerosec, Aramayo, etc.

Table with columns for Bourse de Neuchâtel, ACTIONS, various local shares like Banque Nationale, etc.

Table with columns for OBLIGATIONS, various bonds like Etat Neuchâtel, etc.

Table with columns for Billets de banque étrangers, various international bank notes like France, U.S.A., etc.

Table with columns for Marché libre de l'or, various gold market prices like Pièces suisses, etc.

Table with columns for COURS DES CHANGES, various exchange rates like Londres, Paris, etc.

Table with columns for CARNET DU JOUR, various daily events like Studio, Palais, etc.

Table with columns for CINEMAS, various cinema listings like Studio, Palais, etc.

Table with columns for Cours communiqués sans engagement, various market news like Cours communiqués, etc.

Table with columns for Cours communiqués sans engagement, various market news like Cours communiqués, etc.

Table with columns for Cours communiqués sans engagement, various market news like Cours communiqués, etc.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

La confrontation des six Etats de la «petite Europe»

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Mendès-France aurait ajouté que, contrairement à ce dont on semble l'accuser, son projet n'impliquait aucune discrimination défavorable à l'Allemagne.

La réponse hollandaise

BRUXELLES, 19 (A.F.P.) — On apprend de source hollandaise autorisée que M. John Beyen, au cours de l'exposé qu'il a fait jeudi matin à la séance d'ouverture de la conférence, s'est déclaré opposé à la plupart des propositions françaises, mais n'a pas refusé d'en poursuivre attentivement l'examen.

La C.E.D. doit être un tout solide

Le ministre hollandais des affaires étrangères a insisté sur la nécessité d'une C.E.D. formant un tout solide, nécessaire qui, d'après lui, s'impose non seulement aux pays européens, mais également aux puissances anglo-saxonnes. Il rejettera donc tout ce qui ne lui paraîtra pas conforme à cette réalisation, en particulier le délai de huit ans envisagé avant l'entrée en vigueur de certaines clauses concernant la supranationalité, et des modifications prévues dans le fonctionnement du commissariat.

Néanmoins, M. Beyen a reconnu que l'esprit de l'exposé fait auparavant par le président du Conseil français avait modifié l'impression qu'il avait jusqu'ici, et a ajouté que, si M. Mendès-France était prêt à négocier dans l'esprit de son exposé, lui-même était prêt à l'entendre.

Malgré M. Mendès-France

Le texte du compromis ne sera pas publié encore

BRUXELLES, 19 (A.F.P.) — On apprend qu'au début de la séance, M. Mendès-France avait proposé que l'on publiât le texte de sa proposition de compromis afin de couper court aux inexactitudes contenues dans les indiscretions dont certains organes de presse se sont faits l'écho.

M. Beyen et la plupart des autres ministres s'étant déclarés d'un avis contraire, le texte officiel ne sera toujours pas rendu public.

La séance de l'après-midi

Au début de la séance de l'après-midi, le chancelier Adenauer, intervenant le premier, s'est exprimé «en termes critiques mais courtois». Il s'est montré surtout préoccupé par tout ce qui pourrait conduire à un nouveau débat parlementaire. Les propositions françaises lui paraissent inacceptables pour cette raison, mais le chancelier est d'accord avec M. Mendès-France sur la nécessité d'une décision rapide concernant la C.E.D.

Les Allemands soutiennent que le compromis modifie quarante-sept articles du traité, et ces articles devraient être soumis de nouveau au Bundestag. Les Belges, les Hollandais et les Luxembourgeois avancent des chiffres moins élevés. Ces divergences d'opinion proviennent des différences existant entre les droits internes des pays.

Chez les amateurs

Cent nonante-deux inscriptions sont parvenues pour la course des amateurs. Il y aura donc environ cent cinquante hommes au départ. Le champion de 1953, Filippi, ne défendra pas son titre, car il est devenu professionnel. Mais c'est plus que probablement au sein du team transalpin qu'il faut chercher le champion de 1954. On peut citer les noms de Fabbri, Maule, Zucconelli et Moser.

Les Français font reposer leurs espoirs sur Pierre Brun. L'équipe suisse, formée de Oscar von Buren, Willy Huttmacher, Fritz Siegenthaler, Werner Arnold, René Minder, John Pärson et Alcide Vaucher, ne peut réserver une agréable surprise si elle sait appliquer la tactique voulue.

Souhaitons bonne chance aux représentants du cyclisme suisse.

La mort de M. de Gasperi

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Néanmoins, M. de Gasperi avait eu de fréquentes conversations téléphoniques avec M. Mario Scelba, président du Conseil, et on croit savoir qu'après la dernière, mercredi après-midi, il était en proie à une vive agitation et paraissait consterné. Son état commença alors à susciter une certaine inquiétude et il eut, en effet, un peu plus tard, une légère défaillance cardiaque.

Funérailles nationales

SELLA VALSUGANA, 20 (Reuter). — On déclare que des funérailles nationales seront faites lundi à Rome, à Alcide de Gasperi. La mise en bière aura lieu samedi à Trente et le corps sera transporté, dimanche, à Rome.

Les condoléances

ROME, 19. De nombreuses dépêches de condoléances affluent tant à la villa Romani, à Valsugana, où le corps de M. de Gasperi est veillé par ses intimes, qu'au Palais Chigi.

Outre celles des ministres italiens, on apprend que le président Eisenhower, la Haute Autorité du «pool» charbon-acier, le Foreign Office britannique et M. Mendès-France ont exprimé leur sympathie.

Sa carrière

Alcide de Gasperi était né le 3 avril 1881. Il était fils d'une famille italienne installée dans le Trentin. En 1905, alors qu'il était âgé de 24 ans, il entra dans le journalisme et prit la direction du journal «Nuovo Trentino». En 1911, il a été élu député à la chambre autrichienne, où il représentait la circonscription du Trentin. Alcide de Gasperi fut bien-tôt le porte-parole des Italiens persécutés. En 1919, après la première guerre mondiale, il a assisté à la libération des provinces italiennes du nord. Il a consacré toutes ses forces au service de la politique de son pays. Après avoir été secrétaire puis chef du parti populaire italien fondé par Luigi Sturzo, de Gasperi a été élu président du premier congrès national du parti, à Bologne. Depuis lors, il a fait partie sans interruption du comité directeur du parti.

Condanné par les fascistes

En 1921, Alcide de Gasperi a été élu au parlement italien et a pris la présidence du groupe du parti populaire antifasciste. Il s'est retiré dans le nord du pays après l'assassinat de Matteotti. Arrêté par la police fasciste en 1926, il a été condamné à quatre ans de réclusion. Il a trouvé refuge dans l'Etat du Vatican, après sa libération, et a occupé un poste à la bibliothèque vaticane. Comme antifasciste de la première heure, il a poursuivi clandestinement son activité pendant la seconde guerre mondiale.

Président du Conseil

Le 30 novembre, M. Alcide de Gasperi a été chargé de constituer le gouvernement dont il garda la direction jusqu'en été 1953. Sous sa direction, l'Italie retrouva son ancien prestige sur le plan international, et c'est alors que fut organisé le plébiscite qui mit fin à la monarchie et créa la république. L'Italie reconstituée signa le traité de paix et demanda la révision de certaines dispositions. L'Italie a été sous de Gasperi un des membres fondateurs de l'organisation du pacte de l'Atlantique nord et de la communauté européenne du charbon et de l'acier. Alcide de Gasperi a tenté également d'obtenir de la part de la Yougoslavie du maréchal Tito des compensations à l'égard de la question de Trieste. Grâce aux visites qu'il fit à Bonn et à Athènes, il renforça les relations avec l'Allemagne et la Grèce.

Samedi 21 août

Dans la rade de Genève

Grands feux d'artifice

Illumination des jetées

Concert - Bal Bataille de confetti

Le principal obstacle

BRUXELLES, 20 (A.F.P.) — La première journée de la conférence n'a pas, comme on pouvait le craindre, amené le pire: il n'y a pas eu de rupture. Ceci dit, l'horizon reste noir, les obstacles considérables.

En dehors des objections soulevées par la plupart des points du compromis français, la perspective d'un nouveau recours aux parlements allemand, belge, hollandais et luxembourgeois pour leur demander d'approuver les arrangements proposés entretient la résistance des quatre ministres intéressés. M. Attilio Piccioni se solidarise avec eux, bien que la Chambre italienne n'ait pas encore été saisie du projet de ratification concernant le traité de Paris lui-même.

M. Spaak s'efforce de trouver une solution

Ce problème de droit est capital. M. Paul-Henri Spaak, à la fin de la deuxième séance, celle de l'après-midi, s'est efforcé de trouver une solution. Il a proposé de distinguer, dans les propositions françaises, ce qui peut être considéré par tout le monde comme simplement interprétatif. Les points en question n'auraient pas besoin d'être soumis aux parlements et pourraient, après examen détaillé, former l'objet d'un accord. Quant aux autres — ceux qui portent atteinte au texte même du traité — ils seraient résolus par le biais d'une déclaration commune des six ministres. Ceux-ci s'engageraient, après la ratification et l'entrée en vigueur du traité, à réviser ce dernier dans le cadre de leur déclaration commune.

M. Van Acker offre un dîner

BRUXELLES, 20 (A.F.P.) — Hier soir, le premier ministre et Mme Van Acker ont offert un dîner en l'honneur des délégués à la conférence de Bruxelles. Ce dîner, qui réunissait cinquante-quatre convives, avait pour cadre l'hôtel particulier du premier ministre, proche du parc et du Palais royal.

Visite au roi Baudouin

BRUXELLES, 19 (A.F.P.) — Le roi Baudouin a reçu hier matin, M. Pierre Mendès-France, le chancelier Adenauer, M. Bayen et M. Bech, qui lui ont été présentés par M. Paul-Henri Spaak.

La délégation belge souligne que les «six» cherchent honnêtement la solution

BRUXELLES, 20 (A.F.P.) — Le porte-parole de la délégation belge à la conférence a déclaré jeudi soir que sa délégation continue à avoir l'impression que les six partenaires souhaitent arriver à une solution et la recherchent honnêtement.

«Les protocoles défigurent le traité»

Deux avertissements, en effet, ont été lancés hier de ce côté de la barricade. Le premier émane de M. Robert Schuman, parrain de la C.E.D., le second du socialiste André Philip, promoteur ardent de la Communauté européenne. Tous deux sont d'accord pour affirmer que les protocoles français présentés à la conférence des «Six» défigurent le texte initial du traité et que, dans ces conditions et sous cette forme, ils ne sauraient espérer l'appui des vrais «Européens».

Bruxelles n'est pas Genève...

Toute la question de la C.E.D., envisagée du point de vue français

Double offensive à Paris contre M. Mendès-France

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

«Les protocoles défigurent le traité»

Deux avertissements, en effet, ont été lancés hier de ce côté de la barricade. Le premier émane de M. Robert Schuman, parrain de la C.E.D., le second du socialiste André Philip, promoteur ardent de la Communauté européenne. Tous deux sont d'accord pour affirmer que les protocoles français présentés à la conférence des «Six» défigurent le texte initial du traité et que, dans ces conditions et sous cette forme, ils ne sauraient espérer l'appui des vrais «Européens».

Bruxelles n'est pas Genève...

Toute la question de la C.E.D., envisagée du point de vue français

Trois lois draconiennes soumises à M. Eisenhower doivent renforcer la sécurité intérieure des Etats-Unis

WASHINGTON, 19 (A.F.P.) — La Chambre des représentants a adopté jeudi un projet de loi présenté par le gouvernement, privant de la nationalité américaine toute personne reconnue coupable de priver le renversement du gouvernement par la force.

Le projet, qui avait été adopté mercredi par le Sénat, a été envoyé à la Maison-Blanche pour signature.

Le projet de loi sur l'interdiction du parti communiste a été également soumis pour signature au président Eisenhower.

Enfin, la Chambre des représentants a adopté définitivement le projet de loi déposé par le Sénat rendant passibles de la peine de mort les personnes reconnues coupables de s'être livrées à des actes de sabotage ou d'espionnage en temps de paix.

Un calife a été tué à Casablanca

CASABLANCA, 19 (A.F.P.) — Un attentat à coûté la vie, hier, à Hadj ben Naceur ben Bachir, calife adjoint du pacha de Casablanca.

Deux gardes municipaux, ainsi que deux civils marocains, ont été blessés dans l'attentat. L'un des gardes avait cependant réussi à tirer deux coups de feu et direction des agresseurs, qui étaient au moins trois.

Les Etats-Unis équiperaient 10 divisions sud-coréennes

WASHINGTON, 20 (A.F.P.) — Selon des informations de bonnes sources, les Etats-Unis contribueraient à l'équipement de 10 divisions de réserve sud-coréennes qui seraient mises sur pied au cours des trois ou quatre prochaines années, afin de compenser le retrait, envisagé pour cette année, de quatre des six divisions américaines actuellement stationnées dans ce pays.

Le gouvernement sud-coréen s'oppose au retrait des troupes américaines

SEOUL, 20 (Reuter). — Mercredi soir, s'est tenue à Séoul, une séance extraordinaire de l'Assemblée nationale sud-coréenne.

Le président de l'Assemblée nationale a déclaré, au cours de la séance que la délégation militaire sud-coréenne, actuellement à Washington, va essayer, sans retard d'obtenir le renvoi de ce retrait, tant que la Corée du sud n'aura pas la puissance militaire suffisante pour se défendre seule.

Le général de Castries va être libéré par le Viet-minh

HONG-KONG, 18 (Reuter). — Radio-Viet-minh a annoncé mercredi que le général Christian de Castries, commandant en chef des troupes de la Force de Bien-Bien-Phu, sera libéré au cours des échanges de prisonniers qui ont commencé hier.

Les communistes ont fait savoir qu'ils libéreraient 280 officiers. La liste de ceux-ci a été remise à un représentant du haut-commandement français. Quatre mille neuf cent dix prisonniers de guerre ont été livrés aux autorités françaises à Vietri. Il s'agit de 4590 Européens et Africains et de 320 Vietnamiens.

AVIS TARDIFS

On cherche demoiselle de magasin

présentant bien, aimable, propre et active. Place stable à personne de confiance. Faire offres écrites avec références à la boucherie A. Rohrer-Mattie, Hôpital 15, Neuchâtel.

Quant à l'exposé fait jeudi matin par M. Pierre Mendès-France, président du Conseil français, le porte-parole belge a déclaré que cet exposé était très clair et qu'il avait donné une impression de grande franchise, d'une entière sincérité et du désir de pratiquer une politique saine. Cet exposé, que le porte-parole a qualifié de «remarquable», présente l'avantage, n'est-il ajouté, d'être plus politique et moins juridique que le texte des propositions.

L'Allemagne semble prendre la tête de l'opposition à la France

BRUXELLES, 19 (D.P.A.) — A la fin de la première journée de la conférence de Bruxelles, on ne paraît guère enclin, dans les milieux de la délégation allemande, à une demi-solution, comme le suggère M. Spaak. On y déclare que les propositions françaises ne sont pas propres à établir un front défensif efficace en Europe occidentale.

En reconnaissant parfaitement toutes les difficultés de la France, on ne doit pas méconnaître le danger que constituerait une attitude européenne dont les contingents nationaux n'auraient pour cette dernière qu'une sympathie mitigée. De plus, la proposition française serait discriminatoire et défavorable à l'Allemagne.

La séance d'aujourd'hui

BRUXELLES, 20 (A.F.P.) — Les «six» se réunissent aujourd'hui à 10 heures en séance restreinte.

En principe, la discussion doit porter sur l'étude des textes français et de la proposition faite par M. Spaak à la fin de la séance d'hier après-midi.

Le monde commente SARREBRUCK : si la C.E.D. échoue, notre situation sera changée

COLOGNE, 19 (A.F.P.) — «Le règlement du problème sarrois est inséparable de la volonté de créer une communauté politique européenne», a déclaré M. Johannes Hoffmann, président du Conseil sarrois, dans une interview accordée à l'hebdomadaire chrétien-démocrate «Rheinischer Merkur».

«Si, contrairement à ce que poursuit M. Hoffmann, l'intégration européenne échouait, il en résulterait une situation absolument nouvelle, qui exigerait de nous de nouvelles décisions.»

MOSCOU : la conférence est dirigée contre l'U.R.S.S.

MOSCOU, 19. — La «Pravda» et les «Izvestia», de Moscou, font une large place, jeudi, à la conférence de Bruxelles, dont les véritables buts, affirment-ils, sont de faire échouer les propositions soviétiques en faveur d'un système de sécurité collective en Europe, et d'aplanir les divergences de vues existant au sujet de la C.E.D., qui est dirigée contre l'Union soviétique.

«Les protocoles défigurent le traité»

Deux avertissements, en effet, ont été lancés hier de ce côté de la barricade. Le premier émane de M. Robert Schuman, parrain de la C.E.D., le second du socialiste André Philip, promoteur ardent de la Communauté européenne. Tous deux sont d'accord pour affirmer que les protocoles français présentés à la conférence des «Six» défigurent le texte initial du traité et que, dans ces conditions et sous cette forme, ils ne sauraient espérer l'appui des vrais «Européens».

Bruxelles n'est pas Genève...

Toute la question de la C.E.D., envisagée du point de vue français

Un calife a été tué à Casablanca

CASABLANCA, 19 (A.F.P.) — Un attentat à coûté la vie, hier, à Hadj ben Naceur ben Bachir, calife adjoint du pacha de Casablanca.

Deux gardes municipaux, ainsi que deux civils marocains, ont été blessés dans l'attentat. L'un des gardes avait cependant réussi à tirer deux coups de feu et direction des agresseurs, qui étaient au moins trois.

Les Etats-Unis équiperaient 10 divisions sud-coréennes

WASHINGTON, 20 (A.F.P.) — Selon des informations de bonnes sources, les Etats-Unis contribueraient à l'équipement de 10 divisions de réserve sud-coréennes qui seraient mises sur pied au cours des trois ou quatre prochaines années, afin de compenser le retrait, envisagé pour cette année, de quatre des six divisions américaines actuellement stationnées dans ce pays.

Le gouvernement sud-coréen s'oppose au retrait des troupes américaines

SEOUL, 20 (Reuter). — Mercredi soir, s'est tenue à Séoul, une séance extraordinaire de l'Assemblée nationale sud-coréenne.

Le président de l'Assemblée nationale a déclaré, au cours de la séance que la délégation militaire sud-coréenne, actuellement à Washington, va essayer, sans retard d'obtenir le renvoi de ce retrait, tant que la Corée du sud n'aura pas la puissance militaire suffisante pour se défendre seule.

Le général de Castries va être libéré par le Viet-minh

HONG-KONG, 18 (Reuter). — Radio-Viet-minh a annoncé mercredi que le général Christian de Castries, commandant en chef des troupes de la Force de Bien-Bien-Phu, sera libéré au cours des échanges de prisonniers qui ont commencé hier.

Les communistes ont fait savoir qu'ils libéreraient 280 officiers. La liste de ceux-ci a été remise à un représentant du haut-commandement français. Quatre mille neuf cent dix prisonniers de guerre ont été livrés aux autorités françaises à Vietri. Il s'agit de 4590 Européens et Africains et de 320 Vietnamiens.

AVIS TARDIFS

On cherche demoiselle de magasin

présentant bien, aimable, propre et active. Place stable à personne de confiance. Faire offres écrites avec références à la boucherie A. Rohrer-Mattie, Hôpital 15, Neuchâtel.

LA VIE NATIONALE

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Les drames de la montagne Un jeune Hollandais se tue aux Grisons

SILVAPLANA, 19. — Un jeune Hollandais, de 16 ans, d'Amsterdam, qui passait ses vacances avec ses parents en Engadine, s'était rendu en excursion, avec ses frères et sœurs, dans la région du lac de Tschappas. Il fit une chute de 30 mètres au bas d'un rocher, et se tua sur le coup.

Le corps de la troisième victime genevoise est retrouvé au Mont-Blanc

CHAMONIX, 19. — Une colonne de secours a retrouvé le corps de la troisième victime genevoise de l'accident survenu dans le massif du Mont-Blanc, il y a une dizaine de jours, à savoir celui de M. Emile Kunzli, 44 ans, ouvrier tourneur. La dépouille mortelle a été redescendue jeudi dans la vallée, et l'inhumation aura lieu samedi à Genève.

L'expédition suisse a atteint le sommet du mont Ararat

BERNE, 19. — Selon un télégramme parvenu en Suisse, le groupe d'alpinistes suisses qui avait entrepris l'ascension du mont Ararat en Arménie, a atteint le sommet de la montagne. Le télégramme a été expédié le 16 août, à Dhayazit. L'expédition est dirigée par le professeur E. Imhof, de l'École polytechnique fédérale.

Parmi les membres se trouvent MM. Emile Egli, géographe zuricois, et Hans Keller, ancien premier secrétaire et chargé d'affaires suisse à Ankara, qui connaît très bien la Turquie. Le mont Ararat, en turc Agri-Dagh, se trouve en Anatolie orientale turque. Son altitude est de 5200 mètres. L'expédition effectuée des expériences diététiques auxquelles s'intéresse la Fondation pour la recherche alpine à Zurich. Tous les membres se portent bien.

La Croix-Rouge suisse va recevoir cinq cents petits Autrichiens invités par des familles

BERNE, 19. — La Croix-Rouge suisse communique : Le 20 août arriveront en Suisse 500 enfants en provenance des régions autrichiennes dévastées par les inondations. Durant quelques semaines, en attendant la remise en état de leurs logements gravement endommagés, ils seront les hôtes de familles suisses qui ont bien voulu les inviter. Les réponses à notre appel pour trouver de telles familles ont été si spontanées et si nombreuses, qu'il ne nous a pas été possible de donner satisfaction à chacun. Nous remercions cependant toutes les familles de leur compréhension et de leur élan à ouvrir si généreusement leur feu.

D'autre part, des dons en espèces recueillis jusqu'à ce jour par la Croix-Rouge suisse au compte de chèques postaux III/4200 en faveur des sinistrés d'Autriche et de Bavière, se montent à 481.255 fr. Pour répondre au désir exprimé par la Croix-Rouge autrichienne, et en plus de ce qui a déjà été envoyé précédemment, nous allons faire parvenir aux familles les plus éprouvées d'Autriche 2000 assortiments de literie d'une valeur de 270.000 fr. Une décision sera prise ultérieurement pour l'aide à la Bavière.

Des sulfamidés et des vitamines pour les sinistrés indiens

BERNE, 19. — Répondant à un appel international de secours lancé par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge suisse expédiera vendredi 100.000 tablettes de sulfamidés et 60.000 tablettes de vitamines en faveur des victimes des tragiques inondations en Inde.

Une ferme détruite par le feu en Singine

LAC NOIR, 19. — Le feu a détruit, jeudi, vers 6 heures, la ferme de l'hôtel des Bains au Lac Noir, en Singine. Des provisions de fourrage ont été consommées et plusieurs porcs sont restés dans les flammes. Les pompiers ont préservé les constructions voisines. Les dégâts dépassent 30.000 fr. On croit que le sinistre est dû à la fermentation du fourrage.

* M. John H. Davis, ancien sous-secrétaire d'Etat américain à l'Agriculture, qui se trouve actuellement en Suisse, a fait un exposé à Zurich, jeudi, à l'occasion du déjeuner des amis suisses des Etats-Unis, sur la situation économique des Etats-Unis. M. Davis a parlé ensuite de la question de l'augmentation des tarifs douaniers sur l'horlogerie, qui concerne tout particulièrement la Suisse. On doit considérer cette mesure, a-t-il dit, sous un angle très large. La décision prise récemment ne constitue pas un précédent pour la politique commerciale américaine. Celle-ci continuera à s'inspirer des principes de base du programme libéral.

CHRONIQUE HORLOGÈRE

La situation de l'industrie horlogère allemande FRANCFORT - SUR - LE - MAIN, 19 (D.P.A.). — La 6me Foire de l'horlogerie et de la bijouterie allemande aura lieu à Francfort-sur-le-Main du 21 au 24 août. 249 exposants y montreront 8450 produits de leur industrie. La Chambre suisse de l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds et l'Association autrichienne des bijoutiers et orfèvres ont aménagé chacune un important pavillon.

Il sied de relever, à cette occasion, que la production horlogère de l'Allemagne occidentale, qui n'a cessé de croître ces dernières années, a sensiblement diminué au cours du deuxième trimestre de 1954 pour ce qui est des montres-bracelet. Le service de presse de la Foire précise à ce propos que les marchés accusent certains indices de saturation. Actuellement, l'horlogerie allemande exporte le 38,1% de sa production. Tandis qu'en 1937 le 70% des exportations horlogères allemandes demeurent en Europe, ce taux est descendu maintenant à 48% seulement. En revanche, la part des Etats-Unis s'est accrue et représente environ le tiers des exportations de l'horlogerie de l'Allemagne occidentale. Aussi a-t-on accueilli comme « un symptôme peu réjouissant » la décision récente du président Eisenhower d'accroître les droits de douane sur les importations de montres et de mouvements.

Un agriculteur sexagénaire empoisonné par sa femme près de Thoune

THOUNE, 19. — Dans la commune de Pohlern, près de Thoune, Hans Wenger, 63 ans, mourait subitement le 7 août. Cette mort inattendue devait éveiller les soupçons de la population. Interrogée, la femme du défunt, qu'il avait épousée il y a une année, avoua avoir mis du poison dans les repas de son mari, tout en affirmant cependant qu'elle l'avait fait à la demande de Wenger. L'enquête a pu néanmoins établir que le défunt s'était rendu chez le notaire peu avant son empoisonnement pour léguer une partie de son patrimoine à un autre héritier qu'à sa femme. M. Wenger, agriculteur, avait épousé le 1er septembre 1953 son ancienne femme de ménage et avait dans un testament antérieur, nommé unique héritière.

La myxomatose en Thurgovie

ERMATINGEN, 19. — La myxomatose est apparue à Ermatingen, dans le canton de Thurgovie. Le vétérinaire a immédiatement pris les mesures qui s'imposent. Tout le village a été mis en quarantaine.

Une délégation suisse arrive à Moscou pour visiter l'exposition d'agriculture de l'U.R.S.S.

MOSCOU, 19. — Radio-Moscou annonce qu'une délégation suisse chargée de visiter l'exposition d'agriculture de l'U.R.S.S. est arrivée mercredi à Moscou.

Et des savants russes sont en route pour la Suisse

MOSCOU, 19. — Radio-Moscou annonce qu'une délégation de savants soviétiques a quitté Moscou, jeudi, pour se rendre en Suisse afin d'assister du 23 au 28 août au Congrès international de la philosophie des sciences.

Décès du professeur Jules Tailens à Lausanne

LAUSANNE, 20. — A Lausanne, mardi soir, est décédé à l'âge de 83 ans, le Dr Jules Tailens, qui a été dès 1903, privat-docent à l'université de Lausanne, dès 1913 professeur extraordinaire de médecine interne, dès 1917 professeur extraordinaire de clinique infantile et de pédiatrie, professeur ordinaire de novembre 1936 à juillet 1941. Il a été recteur de l'université de 1924 à 1926. Il a enseigné l'hygiène à l'École supérieure des Jeunes filles, a présidé le secrétariat vaudois de l'enfance et dirigé la pouponnière Nestlé à Vevey. Il était chevalier de la légion d'honneur depuis 1928 ainsi que membre correspondant de la Société de pédiatrie de France.

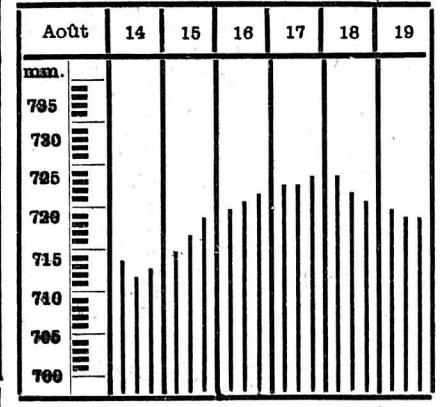
Les résultats du recensement fédéral dans le canton de Vaud

BERNE, 20. — Le Bureau fédéral de statistique vient de publier un nouveau fascicule sur les résultats du recensement fédéral de la population du 1er décembre 1950. Ce fascicule concerne le canton de Vaud et constitue une mine de renseignements d'ordre démographique et économique. A la date du 1er décembre 1950, le canton de Vaud comptait 377.585 habitants contre 199.575 en 1850. Sur ce total, on a recensé 27.507 étrangers, dont 14.332 Italiens et 4.554 Français. 319.287 habitants étaient de langue française, 41.818 de langue maternelle allemande, 10.925 de langue italienne, tandis que 5.283 étaient de langues diverses. 272 personnes avaient indiqué le romanche comme langue maternelle. 210.538 étaient Vaudois d'origine, 51.933 Bernois, 24.718 Fribourgeois, 12.851 Neuchâtelois, 10.102 Valaisans et 3.721 Genevois. Le canton de Vaud comptait, à la date du recensement, 196.424 personnes du sexe féminin et 181.161 du sexe masculin, soit un excédent de 15.263 du sexe féminin. Enfin, la population résidente se répartissait ainsi d'après la religion : 204.823 protestants, 76.142 catholiques-romains, 810 catholiques-chrétiens, 1.814 israélites et enfin 4.996 personnes d'une autre confession ou sans religion.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel, 19 août. — Température : moyenne : 18,2 ; min. : 14,3 ; max. : 22,3. Baromètre : moyenne : 719,2. Eau tombée : 2,4. Vent dominant : direction : sud-ouest ; force : modéré jusqu'à 13 h. 05. Ouest-nord-ouest modéré à assez fort ensuite. Etat du ciel : très nuageux à couvert. Pluie intermittente de 1 heure à 6 h. 15. Orages lointains pendant la nuit.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel 719,5)



Niveau du lac du 18 août, à 7 h. : 429,28 Niveau du lac du 19 août, à 7 h. : 429,29 Température de l'eau 18°

Prévisions du temps : Nord des Alpes, nord et centre des Grisons : très nuageux, quelques éclaircies. Par moments, pluie. Vent faible. Température peu changée. Valais : ciel variable, tout au plus quelques averses locales. Engadine et sud des Alpes : temps généralement ensoleillé avec ciel variable, assez nuageux au voisinage des Alpes. Averses ou orages isolés. Modérément chaud.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Français, Belges, Hollandais et autres étrangers se succèdent à Neuchâtel sans, hélas, jamais s'y arrêter bien longuement

«Pluie du matin, dit le dicton, n'arrête pas le pèlerin.» On pourrait ajouter que «pluie et vent de toute heure n'arrêtent pas le touriste de l'an de grâce 1954.» En effet, tout cet été, on a vu défiler dans les rues de la ville de nombreuses voitures et de nombreux cars portant plaques étrangères, cependant qu'au long des trottoirs et dans les magasins, on parlait presque toutes les langues. Neuchâtel, pour quelques semaines, devenait cosmopolite.

Plusieurs directeurs d'hôtels sont aimablement renseignés au sujet du mouvement touristique de cet été. Malgré le temps maussade, dans l'ensemble, il n'a pas été inférieur à celui des autres années. Français, Belges et Hollandais l'emportent d'une façon générale sur les autres étrangers. Il semble qu'il y a eu moins d'Américains et d'Anglais que précédemment. Chaque jour arrivent de nombreux cars d'outre-Jura ou d'autres cantons, cependant que la nouvelle liaison de chemin de fer Paris - Berne - Milan paraît avoir été favorable à notre tourisme.

Si la plupart des étrangers sont surpris par la beauté de Neuchâtel, certains se plaignent que, décidément, la ville manque un peu de distractions. Certains hôtels se plaignent aussi, d'autre part, que papillons et prospectus touristiques ne soient pas distribués régulièrement et qu'ils soient, le plus souvent, obligés de renseigner eux-mêmes leurs clients sur les ressources de la région.

Selon la directrice d'un hôtel de la place, les étrangers (les Français en particulier) ont beaucoup moins tendance à marchander que les autres années. Ils ont probablement compris que «ça ne marchait» pas!

Touristes étrangers et suisses ne tarissent pas d'éloges sur Neuchâtel. Une plainte seule fait ombre au tableau : plusieurs clients d'un hôtel se sont plaints de n'avoir pas été servis avec gentillesse dans les magasins. «Nous avions presque l'impression, ont-ils dit, que c'était à nous de remercier les négociants ou leur personnel.» Nous voulons espérer qu'il s'agit là de cas isolés, car la réputation de courtoisie des Neuchâtelois n'est heureusement plus à faire.

NEMO.

Les obsèques du lieutenant-colonel Handschin

Près d'un millier de personnes ont tenu, hier, au temple des Valangines, à dire un dernier adieu au lieutenant-colonel Handschin, tragiquement décédé, samedi dernier, d'un accident d'automobile aux environs de Verdun. Un haut-parleur permettait aux nombreux



Frédéric Handschin

ses personnes qui n'avaient pu trouver place dans le temple de participer aux obsèques sur la terrasse adjacente.

On remarquait entre autres dans l'assistance le commandant de la 2me division, le commandant de la brigade légère 1, le commissaire des guerres en chef et de nombreux officiers de toutes armes, camarades et amis du défunt, la direction générale d'Ebauches S. A., ainsi qu'une importante délégation du personnel de Felsa, dont Frédéric Handschin était directeur. Au temple, successivement, M. Sydney de Goulon, au nom d'Ebauches S.A., M. Meier, représentant de Felsa, le colonel Aymon de Pury, chef d'E.M. de la 2me division, rappelés ce que Frédéric Handschin fut dans la vie civile et dans l'armée.

Enfin, au nom des camarades de service du défunt, le colonel Gaston Dubied prononça quelques émouvantes paroles d'adieu, que l'orgue accompagna d'une strophe du chant : «J'avais un camarade, le meilleur d'ici-bas». Ainsi disparaît un homme dont l'attachement à la ville de Neuchâtel, le dévouement à l'armée et les qualités de cœur avaient attiré la reconnaissance et l'affection de très nombreux citoyens.

A l'Université

Deux nouveaux diplômés viennent d'être délivrés : Doctorat ès lettres à M. Fernand Lewy (sujet de la thèse : «La vie rurale d'une communauté du Haut-Jura au moyen âge : les Verrières»); diplôme d'études supérieures de lettres à Mlle Claire Chédel.

Rédacteur responsable : R. Braichet Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel

Tribunal de police

Le tribunal de police a tenu une courte audience hier après-midi sous la présidence de M. Brandt, assisté de M. Perret, commis-greffier. Des infractions de peu d'importance, entraînant des peines d'amendes, ont été jugées.

Ivresse et scandale

Hier, à 17 h. 30, un individu a été appréhendé par la police locale pour ivresse et scandale dans un restaurant de notre ville. Il a été incarcéré.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

† Jules Niquille

(c) Jeudi matin est décédé, dans une clinique lausannoise où il avait été transporté il y a un certain temps, M. Jules Niquille, âgé de 69 ans. Le défunt était fort connu au village, où il a dépensé une activité débordante. Entré comme commis dans la fabrique Universo No 5, M. Niquille en devint par la suite le directeur et conserva ce poste jusqu'à sa mort.

Nombreux furent les sociétés locales — plusieurs d'entre elles lui décernèrent l'honorariat pour ses services — qui comprirent en M. Niquille un membre dévoué. Du point de vue politique, le défunt était rattaché au parti radical. Il fit partie, jadis, du Conseil général et fut le secrétaire de cette autorité.

C'est encore à lui que la commission scolaire fit appel pour présider la commission spéciale chargée d'étudier le problème des locaux scolaires à Fleurier. Il avait pris cette tâche particulièrement à cœur et s'était fait l'ardent défenseur de la construction d'un nouveau collège.

M. Niquille fut également secrétaire du conseil d'administration de la Société de consommation, poste d'où il s'était retiré il y a quelques mois seulement pour des raisons de santé. Enfin, le défunt faisait également partie des jurés cantonaux et avait encore été réélu il y a peu.

Il ne fait aucun doute que la fin de M. Niquille a été hâtée par le terrible choc qu'il reçut au début du mois de juin, époque à laquelle son fils et deux camarades furent tués dans l'accident d'automobile de Travers que chacun a toujours en mémoire. En signe de deuil, la fabrique d'aiguilles que dirigeait M. Niquille restera fermée toute la fin de la semaine.

A l'état civil

(c) Pendant le mois de juillet 1954, il a été enregistré dans notre arrondissement d'état civil 10 naissances (dont 3 au service de maternité de l'hôpital) et 6 décès, tandis que 6 mariages ont été célébrés durant la même période.

Arrestation pour scandale public

(c) Mercredi soir, dans un restaurant de la place de la Gare, un ouvrier agricole, travaillant au-dessus de Môtiers, a été l'auteur d'un acte de scandale public en état d'ivresse. Il a été arrêté et conduit dans les prisons du chef-lieu.

Un bras cassé

(c) Avant-hier soir, M. Marcel Huguenin, porteur auxiliaire de «La Feuille d'avis de Neuchâtel» est tombé d'un escalier et s'est cassé un bras. Il devra être radiographié aujourd'hui à l'hôpital.

VAL-DE-RUZ

Les GENEVEYS-S-COFFRANE

Avec nos footballers

(c) Quelques jeunes gens se réunissent régulièrement, remarqueront, à juste titre, que le sport est quelque peu délaissé dans notre localité. Ils décidèrent alors de réunir les jeunes de notre village afin de voir si une équipe de football pourrait être mise sur pied. Après cette réunion, une assemblée constitutive fut organisée, le 12 juin 1954, à l'hôtel de Commune.

Il y fut décidé :

- 1) La formation du club ; 15 personnes s'intéressant à ce sport se sont inscrites. 2) Formation d'un comité ; ont été nommés : président, F. Clottin ; vice-président, E. Mouchet ; secrétaire, R. Chollet ; caissier, H. Danzallaz ; adjoint, H. Perrenoud. 3) Il fallait ensuite donner un nom au club. C'est «Union sportive Geneveys-sur-Coffrane» qui fut choisi. 4) U.S.G.C. portera les couleurs suivantes : maillot bleu, culottes noir, bas noir avec revers bleu, écharde or sur la poitrine, avec les lettres U.S.G.C. 5) L'équipe s'inscrit pour le prochain championnat. 6) Notre équipe désirait s'entraîner dès le début, aussi fallait-il trouver une place ; c'est grâce à un terrain mis à leur disposition par M. Rossetti, que nos 15 joueurs purent se retrouver une ou deux fois par semaine. Depuis lors, le comité s'est réuni plusieurs fois. C'est au cours d'une assemblée de comité qu'il a été décidé d'acquiescer un terrain. Des démarches sont en cours actuellement. Le vice-président, M. E. Mouchet, a passé avec succès l'examen d'arbitre, ce qui rendra de grands services à notre club.

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 19 août 1954

Table with market prices for various goods like Pommes de terre, Raives, Haricots, etc.

AUX MONTAGNES

TÊTE-DE-RAN

Un camp international de jeunesse du Rotary-club

Du 14 au 22 août se tient, à Tête-de-Ran, le Camp international de jeunesse du Rotary-club. Une vingtaine de jeunes gens y participent. Ils viennent de toutes les parties du monde : d'Angleterre, des Pays-Bas, de Belgique, du Luxembourg, de France, d'Allemagne, de Norvège, du Danemark, d'Italie, d'Autriche, voire de Corée.

Un programme intéressant leur permet d'effectuer diverses excursions dans notre région et en particulier au barrage du Châtelot, à Sainte-Enfance, au Mont-d'Amin et à Chasseral. Enfin, plusieurs fabriques et manufactures d'horlogerie des Montagnes ainsi que le Technicum seront visités. Dès samedi, ces jeunes gens seront les hôtes du Bas du canton. Mardi soir, à l'hôtel de Tête-de-Ran, les membres des clubs rotariens de la Chaux-de-Fonds, de Neuchâtel, du Val-de-Travers et de Bienne, ont pris contact avec cette jeunesse au cours d'un repas, puis d'une soirée aussi animée qu'intéressante.

LA CHAUX-DE-FONDS

L'ancien conseiller fédéral Nobbs dans nos murs

Le comité de direction du conseil d'administration du fonds de compensation de l'A.V.S., présidé par l'ancien conseiller fédéral Nobbs, a siégé mercredi en notre ville. Le Conseil communal a mis à la disposition de nos hôtes le salon du Musée et les a en outre invités à dîner.

Un voleur condamné

(c) Le tribunal correctionnel a tenu une audience jeudi matin, sous la présidence de M. André Guinand, assisté des jurés MM. Robert Luthy et Charles Jacot. Le ministère public était représenté par M. Jacques Cornu, substitut du procureur général.

E.-R. M., récidiviste, coupable d'avoir volé dans l'entreprise Paolini des boîtes or pour une somme de 15.900 fr. et un appareil téléphonique dans une cabine publique de Bienne, a été condamné à 18 mois d'emprisonnement, dont à déduire 153 jours de prison préventive et aux frais s'élevant à 1400 francs.

Dans cette même affaire le nommé A. V. qui a contrevenu aux dispositions de la loi fédérale régissant le commerce de l'or, a été libéré mais doit supporter 200 fr. de frais.

La construction d'une chapelle catholique romaine

(c) Les premiers travaux pour la construction de la chapelle catholique romaine viennent de commencer aux Crêts. Le bâtiment, dont le coût s'élève à environ 200.000 fr., sera déjà probablement sous toit à la fin du mois d'octobre. Les travaux intérieurs durent ensuite plusieurs mois. Ce nouveau lieu de culte ne sera inauguré qu'au début de l'an prochain.

Renversé par le trolleybus

(c) Jeudi, à 15 h. 25, un aveugle de la ville, âgé de 76 ans, a été renversé par le trolleybus à la rue Neuve. Blessé à la tête, à une jambe et à une main, il a été conduit chez un médecin.

RÉGIONS DES LACS

BIENNE

Un courageux sauveteur

M. Walter Felber, domicilié à Nidau, se trouvait en compagnie d'une connaissance sur le pont de la Thielle. Soudain, l'aperçu, flottant dans la rivière, le corps d'un petit enfant. N'écoutant que son courage, M. Felber se précipita à l'eau et il parvint à ramener l'enfant sur la berge. Le bambin — un garçonnet de cinq ans qui était tombé à la rivière en jouant et sans que personne ne le remarquât — a pu être ramené à la vie par la respiration artificielle.

MORAT

Vente de charité

(c) La communauté catholique prépare pour le début d'octobre prochain une grande vente dont le produit sera destiné aux frais scolaires, à l'entretien des bâtiments et aux œuvres sociales de la paroisse.

MEYRIEZ

Nos malades en promenade

(c) Mercredi après-midi, grâce à l'initiative du pasteur Brechbühl et de quelques charitables automobilistes de Morat et environs, les malades de l'hôpital Bon-Vouloir, ainsi que les diaconesses et les employés de cet établissement, ont été conduits par Bienne, la Montagne-de-Diesse, à Chasseral où, après avoir joui de la magnifique vue qu'offre ce sommet, un repas substantiel fut offert à chacun.

Puis ce fut le retour par Lignières, le Landeron, la Saugé, Cudrefin et Salavaux où la colonne d'autos fit encore un arrêt pour servir une collation aux participants qui garderont un lumineux souvenir de cette belle course réussie en tous points.

JURA BERNOIS

SONVILIER

Un cycliste se fracture le crâne

Mercredi après-midi, un cycliste, M. Charles Imhof, ouvrier de fabrique à Sonviller, qui s'apprêtait à bifurquer, a été happé par une camionnette qui le suivait à quelques mètres et qui n'eut pas le temps de freiner. M. Imhof fut violemment projeté à terre. En tombant, il se fracture le crâne. Il a été conduit d'urgence à l'hôpital de Saint-Imier.

Naissances

Monsieur et Madame André BURGER-INDUNI ont la grande joie d'annoncer la naissance de leurs filles

Sylvie et Anne

Clinique du Crêt Peseux 18 août 1954 Rue de Corcelles 46

VIGNOBLE

AUVERNIER

Un brochet de 14 livres

(c) Un pêcheur à la traîne, M. Béguin, naviguant près de Paradis-Plage, a pris, près du radeau, un magnifique brochet de 14 livres.

Remis à l'eau dans le bassin de la fontaine des hôtels, ce poisson attirera un grand nombre de personnes.

VAUMARCUS

Camp junior 1954

(sp) Une fois de plus, le Camp junior a renoué dans le monde une bande de jeunes gens auxquels il a donné l'occasion de vivre au grand air une semaine de joyeuse détente.

Pendant une semaine, ces jeunes gens s'en sont donné à cœur joie. Ils ont chanté, ils ont couru par les champs et la forêt, ils ont fait des jeux de nuit, des championnats de basket et de football, ils se sont baignés ; le soir, ils se sont produits aux feux de camp.

Le junior ramena sur la colline sa vie turbulente où tout riait et chantait. Et maint garçon se retrempa et se fortifia dans la belle ambiance que crée le juste équilibre entre la vie de l'âme et celle du corps.

Dieu est pour nous un refuge et un appui. Un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Psaume 48 : 2.

Madame Jules Niquille, à Fleurier ; Madame et Monsieur Maurice Schommer-Niquille et leurs enfants : Mathilde, Eveline et Pierre, à Thoune ; Madame Pierre Niquille et ses petites Marie-Jeanne et Pierrette, à Fleurier ; Madame Cécile Niquille, à Peseux ; Madame et Monsieur W. Franckfort-Niquille et leurs enfants, à Couvet ; Monsieur Charles Muhlematter, à Fleurier ; Monsieur et Madame André Muhlematter, à Fleurier ; Monsieur Fritz Aebi, à Carouge ; Madame et Monsieur Roland Patrucco-Aebi, à Genève ; Mademoiselle Fanny Prince, à Fleurier ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de leur bien-aimé époux, papa, beau-père, grand-papa, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et parent.

Monsieur Jules NIQUILLE

que Dieu a repris à Lui, ce matin, à 8 h. 45, après une courte maladie, à l'âge de 69 ans.

Fleurier, le 19 août 1954.

Pourquoi ? Dieu seul le sait.

L'incinération aura lieu, à la Chaux-de-Fonds, samedi 21 août 1954, à 14 heures.

Culte au domicile mortuaire : rue du Temple 18, à 12 heures.

Le conseil d'administration d'Universo S. A. a la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Jules NIQUILLE

administrateur d'Universo S. A. et directeur de la succursale No 5

survenu le 19 août, après quelques jours de maladie.

M. Jules Niquille a été au service de la société depuis 1909, puis administrateur depuis 1948. Avec un dévouement inlassable, il a consacré toute sa vie à son travail. Il fut un collaborateur apprécié et aimé, qui laissera à ses collègues et amis un précieux souvenir.

Culte au domicile, samedi 21 août 1954, à Fleurier, rue du Temple 18, à 12 heures.

L'incinération aura lieu, à la Chaux-de-Fonds, samedi 21 août 1954, à 14 heures.

La Chaux-de-Fonds, le 20 août 1954.

Le Groupement des fabricants d'aiguilles de montres a la douleur de faire part du décès de

Monsieur Jules NIQUILLE

membre du comité de direction et caissier du groupement, survenu le 19 août 1954.